Ceux qui profanent la famille n'auront pas la paix; seule la famille chrétienne, respectueuse de la loi du Créateur et du Rédempteur, aidée par la grâce, a la garantie de paix.

PIE XII

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

On ne refait pas la société chrétienne avec des remèdes empiriques ou même avec des sacrifices d'ordre matériel. On refait chrétiennes les sociétés par des idées et des exemples.

Mgr CHOQUET.

29ième année | PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 18 octobre, 1939. | No. 29.

Le Canada, centre d'entraînement des aviateurs de l'Empire

PLUS DE 25,000 AVIATEURS DE L'EMPIRE ENTRAINES CHAQUE ANNEE AU CANADA

Le Canada servira de centre d'entraînement avancé pour les pilotes et mécaniciens de l'aviation de toutes les parties de l'Empire — L'Afrique-Sud ne participe pas à ce projet

Communication de Londres et d'Ottawa

LONDRES, — Le ministre anglais de l'aviation, sir Kingsley Wood, a annoncé à la Chambre des Communes que le Canada servira de centre d'entraînement avancé pour les pilotes et mécaniciens de l'aviation de toutes les parties de l'Empire.

Sir Kingsley Wood a ajouté que l'Afrique-Sud participe pas à ce projet. Le gouvernement de l'Union de l'Afrique-Sud, dit-il, a préféré entraîner chez lui ses pilotes. Je suis cependant autorisé à dire que l'aviation sud-africaine sera renforcée dans toute la mesure du possible et que les aviateurs sud-africains subiront un entraînement complet.

* * *

On ne sait pas encore combien d'aviateurs seront entraînés au Canada, mais on croit que le nombre de ces aviateurs pourrait bien dépasser 25,000 chaque année. Chacun des Dominions conservera son aviation particulière qui travaillera en collaboration avec la Royal Air Force sous le haut commandement allié.

* * *

OTTAWA, — Le premier ministre a fait la déclaration suivante aux journaux:

Les gouvernements du Royaume-Uni, de l'Australie, de la Nouvelle Zélande et du Canada sont arrivés à une entente sur un sujet de grande importance qui, dans leur opinion, est destinée à produire une collaboration très efficace à la poursuite avantageuse de la guerre. En septembre le gouvernement de Sa Majesté au Royaume-Uni, a présenté à la considération des gouvernements de Sa Majesté au Canada, en Australie et en Nouvelle-Zélande les grandes lignes d'ententes pour l'expansion rapide de l'entraînement aérien sur une base de collaboration. Les ententes pourvoyaient à une organisation d'entraînement de pilotes, d'observateurs et de mitrailleurs de l'air; elles stipulaient d'abord l'expansion et le maintien sur une base étendue des forces de l'air des pays respectifs, ce qui devait être mené de pair avec une production étendue d'avions.

Les gouvernements du Canada, de l'Austalie et de la Nouvelle-Zélande ont fait connaître qu'en principe ils consentaient à ces ententes. De cette façon, l'on s'est assuré que les nombreuses opportunités et les grands avantages naturels qu'offrent ces pays dans des régions qui sont relativement libres de tout risque d'intervention par l'ennemi seront utilisés tant qu'on le pourra et au meilleur avantage.

Des écoles d'entraînement seront établies et maintenues dans chacun

(Suite à la page 2)



Sous un ciel lourd de sombres nuages, baignée par les eaux bleues de la Baltique, la pittoresque capitale de la Lettonie, Riga, appréhende les empiètements de l'entreprenante Russie.

"Ce n'est pas le temps de faire entrer des hommes d'Etat des Dominions dans un cabinet de guerre central

UN ARTICLE DU "TIMES", DE LONDRES

LONDRES, — Le journal le "Times", de Londres, déclarait récemment que ce n'est pas le temps de faire entrer les hommes d'Etat des Dominions dans un cabinet de guerre central, "même si la chose était pratique".

Une telle initiative, dit le journal, peut être gardée en réserve comme "démonstration dramatique de l'unité", si jamais on en a besoin.

"Ce n'est pas que des hommes tels que M. Robert Menzies (Australie) ou le général Jan-Christian Smuts (Afrique-Sud) ne seraient pas des aides puissants comme membres dans n'importe quel cabinet. Mais les Dominions ont grandi depuis que leurs chefs se sont réunis la dernière fois, à Downing Street. Leur position n'est pas plus distante des intérêts britanniques, mais elle est différente; leurs premiers ministres, ont, en tout cas, des responsabilités urgentes dans leurs propres pays pour préparer la guerre, dont personne ne peut prévoir l'étendue.

"C'est une bonne nouvelle d'apprendre qu'ils pourront visiter ce pays, sur la fin de l'année; mais pour le reste ils peuvent certainement faire de meilleure besogne pour l'Empire en restant où ils sont. En attendant, un compromis plus sage et pratique permettra à un représentant de chaque gouvernement des Dominions de venir à Londres et de siéger en conférence ensemble avec le gouvernement britannique.

L'article du *Times* ajoute que M. Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté, pourrait être invité à s'occuper non seulement de la guerre maritime, mais aussi de toute la guerre, étant donnée son imagination fertile et ses dons oratoires inimitables.

MORT DE S. E. MGR HALLE

LE VICAIRE APOSTOLIQUE DE L'ONTARIO NORD EST DECEDE A 65 ANS

QUEBEC, — Mgr Joseph Hallé, vicaire apostolique d'Ontario-Nord, est décédé à l'hôpital ici, à la suite d'une longue maladie. Le prélat était âgé de 65 ans et hospitalisé depuis le mois de juin 1938.

Malade depuis plusieurs années, le vénéré prélat était entré à l'hôpital quelques jours avant le Congrès eucharistique de Québec l'année dernière. Rétabli d'une très grave maladie, il ne devait jamais se rétablir de façon à pouvoir quitter l'hôpital.

Né à Lévis il avait été ordonné prêtre en 1897 et nommé préfet apostolique d'Ontario-Nord en 1919. L'année suivante, il était nommé vicaire apostolique de la même région. Il fut élu évêque titulaire de Pétrée la même année et consacré quelques mois plus tard.

Il y a quelques jours, les autorités de l'hôpital annoncèrent que le vénéré prélat était dangereusement malade. La maladie fit alors de rapides progrès.

Survivent au défunt: un frère M. Michel Hallé et quatre soeurs: Mme Armand Girard, Mme Adélard Blais, et Mme Léonidas Samson, tous de Hearst, Ont., et la révérende mère Joseph-Alfred, des religieuses Notre-Dame d'Afrique, d'Ottawa.

OTTO VEUT LA RESTAURATION DE L'AUTRICHE

ON RAPPORTE QUE LE PRETENDANT AUX TRONES D'AUTRICHE ET DE HONGRIE A DEMANDE AUX GOUVERNEMENTS ANGLAIS ET FRANCAIS LA PERMISSION DE FORMER UNE LEGION AUTRICHIENNE

OBJECTIFS

PARIS, — On a rapporté que l'archiduc Otto de Hapsbourg, prétendant aux trônes d'Autriche et de Hongrie, a demandé aux gouvernements français et anglais la permission de former une légion autrichienne pour combattre les Allemands.

Otto veut former au moins une division d'exilés autrichiens, y compris les royalistes, pour lutter au côté des Français et des Anglais.

Otto a envoyé son frère, l'archiduc Robert de 24 ans, à Londres, pour négocier avec le gouvernement anglais.

En retour pour les services d'une légion autrichienne, on dit qu'Otto demandera à l'Angleterre et à la France d'inclure parmi leurs objectifs de guerre la restauration de l'Autriche comme Etat indépendant.

———:o:———

MORT DE S. E. MGR ROETSSEAU

PARIS, — Mgr Norbert Roetsseau, évêque de Puy, et décédé à l'âge de 68 ans.

LA R.C.M.P. ET LES DELITS DE GUERRE

Les pouvoirs accordés aux sous-officiers et aux constables

OTTAWA, — Un décret ministériel qu'a publié la "Gazette du Canada" stipule qu'en vertu des règlements de la défense du Canada, tout sous-officier et constable de la Royale Gendarmerie du Canada est revêtu des pouvoirs d'un officier supérieur de cette force constabulaire fédérale, quant à effectuer des recherches là où un délit de guerre est soupçonné avoir été commis, des arrestations et des poursuites conséquentes en justice.

L'article 58 des règlements de la défense du Canada stipule que si un juge de paix a des motifs de croire qu'un délit de guerre est ou a été commis, et que la preuve dudit délit peut être retracée dans tel ou tel logis spécifié dans l'information, il peut accorder un mandat de perquisition autorisant tout officier de police supérieur à pénétrer dans tel logis ou bâtiment, par la force si nécessaire, d'y effectuer des recherches en tout temps durant les trente jours de la date du mandat,

(Suite à la page 2)

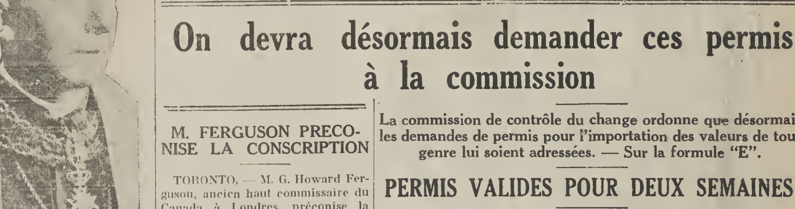
MESSAGE AUX CATHOLIQUES AMERICAINS

CITE VATICANE — Le cardinal Biondi, préfet de la sacrée Congrégation de la propagation de la foi, adressera un mesage radiophonique aux catholiques américains, le 22 octobre, à l'occasion de la journée missionnaire, a-t-on annoncé. Le discours sera prononcé en anglais.

———:::———

MORT DU PERE TAPIE, O.P.

BIARRITZ, France, — Le R. P. Tapie, 82 ans, reconnu comme l'un des membres les plus cultivés de l'Ordre des Dominicains est mort. Il s'était consacré à l'expansion de la culture français à l'étranger, particulièrement en Amérique latine.



LE CARDINAL MUNDELEIN archevêque de Chicago, qui est mort récement.

CE QUE LAISSE LE CARDINAL MUNDELEIN

CHICAGO — Son Eminence le cardinal Mundelein, archevêque de Chicago, le plus riche et le plus grand diocèse des Etats-Unis, laisse un héritage de $55,000 "à l'Eglise dont il a été le serviteur pendant plus de 40 ans."

On devra désormais demander ces permis à la commission

M. FERGUSON PRECONISE LA CONSCRIPTION

TORONTO, — M. G. Howard Ferguson, ancien haut commissaire du Canada à Londres, préconise la conscription immédiate et universelle des hommes et de la richesse.

———:o:———

SOUSCRIPTION DES POLONAIS

MONTREAL, — Les Polonais du Canada ont souscrit $30,000 en faveur du gouvernement polonais établi en France, a-t-on annoncé au bureau d'information polonais de la métropole. Cette somme d'argent servira à financer la formation d'une légion polonaise qui combattra sous son propre drapeau aux côtés des Alliés.

La commission de contrôle du change ordonne que désormais les demandes de permis pour l'importation des valeurs de tout genre lui soient adressées. — Sur la formule "E".

PERMIS VALIDES POUR DEUX SEMAINES

OTTAWA, — L'Office de contrôle du change annonçait qu'à date de la fermeture des bureaux d'affaires de bourse, le jeudi 5 octobre, une nouvelle procédure devait être suivie en ce qui a trait à l'émission de permis pour l'importation de valeurs de tout genre.

A l'avenir, toute demande pour de tels permis doit être adressée directement à la commission, et non plus comme par le passé au percepteur des douanes ou de l'accise. L'importateur devra donc faire sa demande sur la formule "E", donnant tous les détails rélatifs aux valeurs qu'il désire importer et les circonstances qui entourent l'achat projeté. La requête doit être faite en quatre copies et, si le permis est accordé, trois copies lui seront retournées pour être soumise au percepteur de la douane et de l'accise qui, à défaut de ces trois copies, ne libérera aucunes valeurs venant de l'étranger. Le percepteur de la douane et de l'accise remettra à l'importateur une copie, en enverra une au vendeur autorisé de l'importateur et en retiendra une troisième pous ses propres dos-

(Suite à la page 2)



Par suite du pacte de mutuelle assistance entre la Russie et l'Estonie, les Soviets ont le droit d'établir des bases navales et aériennes sur les îles d'Oesel et de Dagoe, qui commandent l'entrée du golfe de Finlande et le port de Paldiski, dans la Baltique. Les Russes s'avancent ainsi à 250 milles vers l'ouest. Pendant ce temps-là, on connaît les grandes lignes finales de l'accord germano-russe, relativement au partage de la Pologne.

La censure des discours à la radio

OTTAWA, — Des bureaux du premier ministre on a publié le texte, d'une lettre adressée le 28 septembre 1939, par M. J. Coldwell, député CCF, Rosetown-Biggar, et président national de son parti, à M. Mackenzie King au sujet des règlements de la censure des discours radiodiffusés. M. Coldwell s'en est pris tout particulièrement à la déclaration officielle du Bureau de la censure concernant les restrictions imposées à la radiodiffusion des discours politiques pendant la durée de la guerre. D'après lui, ces restrictions empêcheront la libre discussion des questions politiques et du programme du gouvernement. Il a

Déclaration du premier ministre, M. King, en réponse à M. Coldwell

attiré l'attention du premier ministre sur le fait que la politique de la CCF diffère, sur certains points importants, de celle du gouvernement. Les restrictions imposées par la censure empêcheraient donc ceux qui partagent les opinions de la CCF d'exprimer leurs vues.

Le premier ministre a tenu à répondre longuement à M. Coldwell. D'après sa réponse, le gouvernement s'intéresse tout autant que les autres groupes ou partis politiques canadiens à ce que la démocratie canadienne, pendant la guerre, ne soit pas mise en danger. Toutefois, le gouvernement tient à ce qu'il n'y ait aucune information, transmise à la radio qui puisse être de quelque utilité à l'ennemi. Il ne veut pas, non plus, que l'on se serve de la radio pour exprimer des vues qui pourraient nuire à l'unité canadienne. Le gouvernement n'a pas prohibé la radiodiffusion de discours politiques. Il a voulu tout au plus mettre un frein modérateur à certaines expressions d'opinion. D'ailleurs, les règlements de la censure au Canada sont beaucoup moins sévères qu'en Angleterre.



Depuis l'entrée de la Russie en guerre, les Dardanelles sont devenues le Gibraltar des Balkans.

CHRONIQUE AGRICOLE

Situation mondiale du blé

Les développements de la guerre et les ajustements subséquents aux conditions de guerre ont complètement accaparé le commerce du blé le mois dernier. L'instabilité des marchés datant du 19 août a commencé avec l'intensification des demandes allemandes d'accession à Dantzig, soutenues par la concentration de troupes sur les frontières polonaises. Dans cette phase préliminaire les prix du blé ont monté et baissé selon les perspectives variantes de guerre ou de paix, dans des conditions similaires à celles de la crise de septembre 1938. Par suite de l'invasion de la Pologne par l'Allemagne le 1er septembre et de la déclaration de guerre par la Grande-Bretagne et la France le 3 septembre, les marchés du blé de l'Amérique du Nord ont passé par une période de prise de profits maximums permis par jour. En même temps la place de Liverpool était fermée. Dans la situation rapidement changeante on discerne une troisième phase depuis le 7 septembre, alors que le commerce est devenu encore une fois actif à Winnipeg et à Chicago et que les prix ont avancé à tâtons pour atteindre les niveaux du temps de guerre. Comme résultat net, les ventes à terme d'octobre à Winnipeg ferment à 74 1-4 cents le 20 septembre et accusent un gain de 21 1-2 cents sur la fermeture du 19 août. De même, les ventes à terme de septembre à Chicago montrent un augmentation de 17 7-8 cents.

L'explosion des hostilités a forcé les gouvernements à apporter plusieurs changements à leur politique du blé afin de faire face aux conditions de la guerre. L'un des plus remarquables est l'action prise par le gouvernement britannique le 4 septembre, réquisitionnant tous les stocks de grain dans le Royaume-Uni et fermant les marchés des ventes à terme de Liverpool et de Londres. le contrôle des stocks de blé nationalisés et des importations est dévolu au ministère du contrôle des vivres, qui a établi des comités du grain dans les régions des ports et un comité d'achat des céréales. Il est entendu que le commerce au comptant à prix fixes doit être permis à Liverpool et à Londres. Les importations relèvent du comité d'achat des céréales. Les meuniers ont été autorisés et sont requis pour le moment de produire d'une manière uniforme de la farine à un taux de blutage de 70 p. c. pour être vendue à prix fixes. A l'exception de la fixation des contrats de ventes à terme et du roulement des stocks à prix fixes, qui semblent avoir été faits assez aisément, on a à peine eu le temps de mettre en train sur une base nationalisée le commerce du blé et de la farine.

Le gouvernement canadien a annoncé le 8 septembre que le marché des ventes à terme de Winnipeg continuerait ses opérations pour le moment. De même les marchés du blé des Etats-Unis et de l'Argentine sont restés ouverts. Le gouvernement des Etats-Unis, toutefois, a temporairement retiré le subside sur les exportations de blé, que l'on avait rétabli le 21 août. Le 6 septembre le gouvernement argentin a suspendu le prix minimum domestique de 7 pesos le quintal, qui était en vigueur pour les livraisons à la ferme et pour les ventes domestiques de la récolte de 1939. Cette action a également fait disparaître le prix statutaire du marché de Buenos Aires. En Australie, le gouvernement du Commonwealth, qui a entamé des négociations au début d'août avec les gouvernements des Etats pour l'établissement d'un plan de stabilisation de l'industrie du blé, a annoncé le 14 septembre qu'il réquisitionnerait tous les stocks domestiques de blé autres que ceux détenus sur les fermes et qu'un pool de vente obligatoire serait organisé également entre les producteurs.

En sus des actions gouvernementales affectant le commerce du blé, l'instabilité des taux de change étranger, du fret océanique et des taux d'assurance contre les risques de guerre ont été d'une importance majeur.

On n'a attaché que peu d'importance à la statistique au cours des développements récents. On ne doit faire aucun cas des prévisions préliminaires sur le commerce international du blé pendant la saison de 1939-40, basées sur les conditions en temps de paix.

-----:::-----

Petites notes

La production canadienne d'amiante a atteint pour les six premiers mois de 1939 le total de 144,207 tonnes, comparativement à 132,171 tonnes pour la période correspondante de 1938.

* * *

Les ventes de 1,073 détaillants de ferronnerie du Canada ont atteint, en 1938, une valeur globale de $35,-931,800, comparativement à $34,-872,100 en 1937.

* * *

Il y a eu en 1938 augmentation dans la valeur de la production des pêcheries canadiennes qui a été de $40,552,179 comparativement à $38,-976,294 l'année précédente.

* * *

Le Canada est le plus important producteur de papier à journal de l'univers, et il en exporte plus que tous les autres pays ensemble. Ce produit rivalise avec le blé pour le premier rang des exportations canadiennes.

* * *

On a enregistré une importante reprise cet été dans l'exploitation minière de la région de Yellowknife, Territoires du Nord-ouest, d'après les rapports reçus par le Ministère des Mines et des Ressources, à Ottawa.

* * *

Il y a au Canada quatre-vingt-dix-neuf fabriques de pulpe et de papier, d'après la nouvelle carte que vient de publier sur ces industries le Service forestier fédéral du Ministère des Mines et des Ressources.

* * *

En 1938, de même que dans les années précédentes, c'est le Canada qui de tous les pays, a fourni à la Jamaïque, la plus grosse quantité de produits alimentaires, de lique et de tabac.

* * *

Depuis le 1er août 1939 une licence d'importation est nécessaire pour l'importation en Belgique des légumes frais et séchés, et des fruits comme les pommes, les pêches et les poires.

* * *

C'est en 1913 que les stations d'élevage de volailles ont été établies pour la première fois dans la province d'Ontario.

* * *

Avant 1915, la province du Manitoba était obligée d'importer des oeufs frais et des dindons pour alimenter le commerce de Winnipeg. En 1938 le Manitoba a élévé à peu près 1-13 des poulets et 1-5 des dindons produits dans tout le Canada.

* * *

Le Canada a exporté en juillet pour $4,346,259 de planches et de madriers, alors qu'en jeuillet de l'année dernière, il n'en avait exporté que pour $3,454,427.

* * *

Il est passé 1,084,476 tonnes de cargaison par le port d'Halifax durant les premiers six mois de 1939, comparativement à 1,056,901 tonnes durant la période correspondante de l'an dernier.

* * *

Le Parc national de Pointe Pelée a reçu en août 23,362 visiteurs, dont 13,912 des Etats-Unis.



A la place de ceux qui sont partis à la guerre, Gretchen finit la récolte en Allemagne.

Nouvelles

DEMISSION DE DEUX DEPUTES FEDERAUX

OTTAWA — M. Wilfrid Girouard, député libéral de Drummond-Arthabaska, et M. P.-E. Côté, député libéral de Bonaventure ,ont remis leurs démissions comme membres de la Chambre des Communes. On a donné avis de leur démission à M. Castonguay, directeur des élections.

-----:::-----

SIX VACANES A LA CHAMBRE DES COMMUNES

OTTAWA, — M. Jules Castonguay, directeur des élections, a reçu les démissions de députés des Communes qui brigueront les suffrages à des sièges provinciaux lors de l'élection du 25 octobre prochain.

Ces ex-députés sont MM. Pierre-Emile Côté, libéral sortant de Bonaventure, et Wilfrid Girouard, libéral sortant de Drummond-Arthabaska.

Il y a maintenant six vacances aux Communes, en plus de celles de Bonaventure, et de Drummond-Arthabaska. Ce sont celles de Saskatoon, Kent, Montréal-Jacques-Cartier et Montréal-St-Jacques.

La représentation des partis à la Chambre des Communes se répartit désormais comme suit. 174 libéraux, 39 conservateurs, 16 membres du Crédit social, 7 membres de la C. C. F., deux indépendants, un travailliste, un membre des United Farmers de l'Alberta; six vacances. Total, 254 sièges.

-----:::-----

UN OFFICE DE SERVICES AUXILIAIRES

LE DIRECTEUR SERA LE BRIGADIER FOSTER

OTTAWA, — Le ministre de la Défense nationale a autorisé la formation d'un office de services auxiliaires, organisé dans le même genre que celui de l'armée anglaise et qui sera chargé de desservir les armées de terre, de mer et de l'air du Canada. Le directeur de cet office sera brigadier W.-W. Foster, D.S.O. V.D. et fera partie de l'état-major de l'adjudant général.

Le ministre de la Défense nationale a pris pour principe que "les services des anciens combattants qui sont incapables de s'enrôler dans l'armée active devraient être utilisés autant que possible."

PRESIDENT DU CONSEIL NATIONAL DES RECHERCHES

OTTAHA — M. W.-D. Euler, ministre du commerce, annonce que M. C.-J. Mackenzie, doyen de la Faculté du génie de l'Université de Saskatchewan, a été nommé président suppléant du Conseil national des recherches, en remplacement du major-général A. G.-L. McNaughton, nommé récemment commandant des forces actives canadiennes. La nomination de M. Mackenzie est faite à la recommandation du conseil national des recherches.

-----:o:-----

La R. C. M. P.....

(Suite de page 1)

de saisir tout article qui peut se trouver dans ledit logis ou sur la personne, s'il a raison e soupçonner la présence de la preuve du délit en question.

Le décret stipule qu'en vertu des règlements précités, les sous-officiers et les constables de la Royale Gendarmerie du Canada sont revêtus des pouvoirs détenus jusqu'ici seulement par les officiers supérieurs de toute force constabulaire, fédérale, provinciale ou municipale, et ayant un rang non inférieur à celui d'inspecteur. De par le décret, les sous-officiers et constables d'une force constabulaire auront donc à l'avenir, aux fins des règlements de la défense du Canada, les mêmes pouvoirs que les officiers supérieurs.

-----:::-----

Le Canada....

(Suite de page 1)

de ces pays. L'on concentrera en Canada principalement les organisations techniques les plus élaborées requises pour l'entrainement avancé à part celles qui sont et qui seront aussi disponibles dans le Royaume-Uni. Le personnel des écoles élémentaires d'entrainement en Australie et en Nouvelle-Zélande et aussi une proportion assez grande de jeunes hommes qui sortiront d'établissements semblables dans le Royaume-Uni viendront au Canada pour recevoir, en même temps que le personnel d'écoles semblables ici, l'entrainement avancé qui les mettra en état de servir au front. Ces jeunes hommes ainsi entraînés se joindront ou aux escadrilles de la force de l'air maintenues par leurs gouvernements respectifs sur le théâtre des opérations, ou aux unités de la force de l'air du Royaume-Uni; quant à ceux du Royaume-Uni qui feront leur entrainement au Canada, ils retourneront se joindre aux escadrilles de la Royal Air Force dans le champ de bataille.

L'entreprise est très vaste. Son développement aurait pour résultat une augmentation rapide et considérable du nombre déjà assez grand des écoles d'entrainement et fournirait un plus grand nombre de pilotes de première ligne, d'observateurs et de mitrailleurs de l'air lesquels, de pair avec ceux du Royaume-Uni, répondront aux exigences plus grandes requises pour le personnel de l'air.

Le but, en résumé, est de produire un effort de collaboration des forces de l'air d'une force très puissante.

Une mission du Royaume-Uni présidée par lord Riverdale qui sera assisté d'un personnel de techniciens choisis, est déjà en route pour le Canada où elle rencontrera des missions semblables d'Australie et de Nouvelle-Zélande. Ces missions discuteront avec les autorités canadiennes toutes autres démarches qui doivent être faites pour l'exécution rapide du plan, y compris la disponibilité des instructeurs nécessaires, du personnel du terrain et des aérodromes. L'on verra que ce plan comprend la concentration de l'entrainement de l'air principalement en Canada.

Le gouvernement du Royaume-Uni a émis l'opinion qu'avec les facilités que le Canada possède, cet effort de collaboration peut se révéler d'un caractère essentiel et décisif. Le gouvernement canadien partage ces vues et, en conséquence, a décidé de participer à ce plan.

-----:o:-----

On devra....

(Suite de page 1)

siers.

Toute demande de permis touchant ce genre d'importation doit être faite avant l'envoi des valeurs. Tout permis accordé sera valide pour deux semaines à dater du l'émission.

Bien qu'il ne soit pas question, d'après les nouveaux règlements, d'interdire un tel genre de commerce, la commission jusqu'à nouvel ordre a pris pour politique de refuser les demandes de la part de résidents d'importer des valeurs, sauf celles qui sont importées uniquement en vue d'enregistrer un transfert et qui doivent être réexportées lorsque l'enregistrement aura été effectué, ainsi que celles qui sont ré-importées après avoir été exportées aux fins de l'enregistrement.

Jusqu'ici, les détenteurs de valeurs étrangères résidant au pays pouvaient vendre leurs valeurs et en placer le revenu dans d'autres valeurs étrangères. Malheureusement, ce privilège donne lieu à une forme de commerce en valeurs qui détruit l'objet du contrôle du change, savoir l'achat de certaines valeurs et leur importation au Canada dans le but d'en tirer un profit immédiat. Il importe donc de limiter l'émission de permis d'importation de valeurs de la part de résidants du Canada, à l'exercice du privilège de revenir aux échanges légitimes de valeurs dans les marchés étrangers intéressés; en même temps l'on empêchera ce genre de transactions que l'office du contrôle du change est tenu d'interdire.

-----:::-----

N'oubliez pas votre abonnement.

:-: Annonces Classées :-:

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF, ... 2 sous par mot

Instituteur ou Institutrice
EMILIBURY, district scolaire No 3421, demande Instituteur ou Institutrice bilingue, français et anglais; certificat de 1ère ou 2ème classe. Les classes devant commencer le plus tôt possible $600, pour 200 jours d'enseignement. Salaire comptant. Mentionnez âge, expérience et recommandations. Bonne discipline exigée. S'adresser à Eugène Hébert, sec.-trés., Albertville, Sask.

LE DOCTEUR J. B. TRUDELLE sera absent de ses bureaux .. partir du 13 octobre au 23 octobre. Le Docteur est allé à Philadelphie où il assistera au congrès de l'American College of Physicians and Surgeons.

Voyageur de commerce demandé
POUR VENDRE la nouvelle serrure à clé spéciale pour les barils d'acier. Offre attrayante. The Steel Lock Company Limited. Gravelbourg, Sask.

GRATIS: Porte Bonheur, quatre beaux petits cupidons. Catalogue livres français; magie; trucs; farces; recettes; secret faire ennuyer, aimer; parfums charmeurs; curiosités; nouveautés; monologues comiques. Envoyez 10 sous. R. Darnoc, 95 Station "N", Montréal.

A VENDRE
A VENDRE deux taureaux d'un an et quatre veaux enregistrés Holstein. S'adresser à l'Orphelinat de Prince-Albert.

A VENDRE
LIVRETS DE RECUS bilingues, 10c l'unité, 3 pour 25c.

CERTIFICATS de Baptême et de mariage, formules de recensement, $1.25 le cent.

CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

LIVRES DE COMPTOIR
à vendre au
PATRIOTE DE L'OUEST
cinq sous l'unité.





Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: C. JACQUES, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

POUR DE NOUVELLES CONQUETES

A ce moment tragique, des milliers, des millions de soldats armés de pied en cap s'acheminent vers les casernes, les casemates, les tranchées, sur la ligne de feu....

Déjà d'immenses clameurs montent vers le ciel, se répercutent vers les pays voisins, traversent les mers... pour annoncer le sinistre, l'entre-choquement des forces militaires de l'Allemagne, de la France, de la Grande-Bretagne, conséquence du démembrement de la Pologne.

Les buts de guerre se diversifient avec les divers gouvernements. Ici, c'est le désir de conquérir des pays, d'agrandir l'orbite du régime, d'augmenter l'influence, de redresser de prétendus griefs, certains traités; là, c'est le souci de restaurer un pays ami, d'arrêter l'invasion menaçante, de faire respecter le droit des peuples et la liberté des individus, d'assurer la paix, une paix durable....

Et l'on vide la querelle dans l'espace qui court de la ligne Maginot à la ligne Siegfried, en attendant que les avions de bombardement volent d'une capitale à l'autre pour faire pleuvoir leurs projectiles meurtriers, que les cuirassés et tout la kyrielle des bateaux de guerre aillent lancer le fer et le feu sur les villes riveraines des pays ennemis....

A ce moment tragique, des milliers de soldats, armés du chapelet et du crucifix, s'acheminent vers des pays lointains, sur la ligne de feu, ligne de démarcation entre les forces du Christ et les forces de l'athéisme et du paganisme.

Déjà, de la brousse traîtresse des pays du soleil, ainsi que des neiges du "grand silence blanc" montent les notes entraînantes du chant de la victoire du christianisme sur le mahométisme, l'islamisme, le boudhisme, le paganisme.

Le but ultime de la bataille, bataille non-sanglante mais non moins efficace des sacrifices, des souffrances, de l'abnégation des missionnaires, est la conquête des âmes païennes au royaume éternel, car "L'Eglise a pour mission unique d'amener tous les hommes à participer au salut de la Rédemption en étendant le royaume du Christ à la terre entière". Voilà le but noble des infatigables missionnaires qui guerroient dans les lointaines tranchées de la foi.

Mais pour combattre efficacement, pour conserver leur vaillance, leur forces morales et physiques, ces soldats ont besoin de ravitaillement. L'arsenal par excellence pour leur venir en aide est la Congrégation de la Propagation de la foi. "Le rôle de cette Congrégation est, en effet, d'envoyer des missionnaires dans tous les pays et de les répartir suivant les besoins locaux, d'aider moralement et matériellement personnels et institutions, enfin, pour subvenir aux nécessités des missions, de leur procurer tout ce que peuvent suggérer le zèle apostolique et les multiples initiatives inspirées par la charité". (ROMANORUM PONTIFICUM, Pie XI — 3 mai 1922).

Grâce à cette Congrégation, les soldats du Christ ont poussé toujours plus loin dans les steppes incultes leurs conquêtes. "A l'époque où des génies entreprenants, habiles et courageux, venaient, en explorant les mers, de découvrir des régions inconnues et d'ouvrir aux missionnaires la route vers des peuples nouveaux..." la Congrégation fut fondée pour promouvoir l'apostolat en pays infidèles.

Les vaillants bataillons de missionnaires, bravant les intempéries des saisons et des climats, les incertitudes et les dangers de l'inconnu; défiant la faim, la soif, la mort, se sont aventurés jusqu'aux confins de l'univers. Ils ont même en certaines régions presque inaccessibles précédé les expéditions les mieux pourvues matériellement et scientifiquement des "génies entreprenants". Ces "poilus" de l'Evangile ont promené parmi les peuplades les plus hostiles, les plus déshéritées, le flambeau de la catholicité, l'étendard de la rédemption sans coup férir, sans le secours des engins de guerre et des explosifs. Certes, ils ont allumé le feu sur leur passage, mais le feu divin de l'amour et de la charité. S'il y eut du sang versé, ce ne fut pas celui des grands enfants dont l'on voulait faire la conquête, mais bien celui des soldats du Christ, de ces illustres apôtres, de ces martyrs, et qui fut une semence de chrétiens.

"Au cours de l'année dernière (1935), écrivait Mgr Costantini, dans son appel en faveur des missions publié dans la Documentation catholique le 18 octobre 1936, ils ont gagné à Dieu un demi-million d'infidèles. Nous les contemplons avec amour et admiration, et eux de leur côté nous regardent aussi, confiants en notre solidarité, en notre fidélité à les assister. Les besoins s'accroissent, car les Missions se multiplient chaque année; mais nous avons espoir que la charité, elle aussi, se multipliera."

De fait, que ferait une armée sans l'approvisionnement que lui fait parvenir la population qu'elle défend, pour laquelle elle affronte la mort? De même que feraient nos missionnaires, notre armée sur les lignes lointaines, dans les régions désertiques et incultes, sans la Congrégation de la Propagation de la foi qui canalise et dirige vers elle les approvisionnements de la générosité catholique? A quoi rimerait cette générosité sans la cotisation individuelle des catholiques du monde entier? De même que nous sommes tous solidaires dans le Christ, de même nous devons l'être dans l'extension de son Eglise. La dépression a eu sa répercussion sur les missions, la guerre aura son amer retour. Mais ce n'est pas une raison pour abandonner ceux qui marchent à la conquête de nouvelles âmes infidèles. Si l'on trouve le moyen de paver la rançon quotidienne que réclame la guerre suscitée pour des motifs terrestres et humains, il semble que nous devrions trouver dans la tire-lire le sou de la veuve, l'aumône correspondante, la quote-part du missionnaire. Et cela depuis le père de famille jusqu'au benjamin.

Dimanche prochain, le 22 octobre, est le jour consacré à la propagation de la foi, c'est-à-dire le jour de ravitaillement de l'armée missionnaire. Faisons preuve d'autant de vaillance, de courage, de générosité que nos missionnaires. Pour s'enrôler dans leurs bataillons respectifs, ils ont tout quitté: parents, patrie, amis, richesses. Dieu ne nous en demande pas tant, mais il réclame notre coopération, quelques privations si nécessaires, pour la diffusion de l'Evangile. Donc, en ce jour offrons nos prières pour le triomphe de l'armée missionnaire, versons notre don, notre offrante, qui contribuera à la conquête de nouvelles âmes au règne du Christ.

Joseph VALOIS O. M. I.

Staline laisse les autres tirer les marrons du feu

Nous avons redit maintes fois que la Russie, malgré ses beaux discours en faveur de la paix, travaillait de toutes ses forces en sous-main pour mettre le feu aux poudres, pour fomenter la guerre entre les pays capitalistes (expression du jargon soviétique).

Après s'être laissé courtiser par Londres et Paris, elle leur claqua la porte au nez. Elle se vendit au plus offrant. Et comme le compère Hitler lui présentait en guise de cadeau d'alliance une lourde tranche de la Pologne, elle accepta sans vergogne la collusion, qui pourrait devenir une étreinte mortelle pour l'Allemagne.

Staline désirait depuis longtemps voir les puissances européennes aux prises. Il a si bien louvoyé qu'il a réussi à s'emparer de la moitié des dépouilles opimes presque sans coup férir en Pologne. Il espère, après cet heureux début, obtenir davantage sur les ruines des belligérants actuels. Il les laisse tirer les marrons du feu.

Voici ce que nous lisons à ce propos dans L'ENTENTE INTERNATIONALE de Genève:

"Il est certain que le déclenchement de la guerre satisfait les dirigeants de l'U.R.S.S. Ils ont toujours souhaité mettre le feu aux poudres en Europe, pour en tirer tous les avantages possibles au point de vue propagande intérieure et extérieure, ce qui leur permettra, espèrent-ils, de renforcer le régime en Russie et d'en établir un semblable dans d'autres pays.

Le pacte germano-soviétique est présenté par les Soviets comme un instrument de paix, "grâce auquel l'URSS a pu rester hors de la guerre impérialiste, contribuant ainsi à fortifier la cause du socialisme dans le monde". Moscou jubile sur toute la ligne. Le 9 septembre, sa presse officielle annonçait que "les pays capitalistes sortiront vaincus de cette guerre et c'est le communisme, le Parti de Lénine et de Staline, qui en sortira vainqueur".

Les maîtres du Kremlin se font peut-être quelques illusions,.. mais en fait, l'attitude qu'ils ont adoptée dans la guerre actuelle est avantageuse pour leur propagande. Les différentes sections du Komintern on reçu l'ordre de tout faire pour "transformer la guerre impérialiste en guerre prolétarienne contre la bourgeoisie". Ainsi, dans chaque pays, les partis communistes deviennent très dangereux pour la défence nationale et devraient plus que jamais être interdits.

A l'intérieur, le gouvernement soviétique profite de la situation pour exalter l'esprit militariste, prêchant la "défense" de la partie soviétique sans spécifier par qui cette patrie est menacée. Mais la propagande est utile pour permettre une réorganisation de l'Armée rouge et une augmentation de ses effectifs. Une nouvelle loi sur le service militaire obligatoire pour tous les citoyens vient d'être décrétée.

Pour l'extérieur, la propagande communiste s'adapte habilement aux circonstances. Depuis la signature du pacte germano-soviétique, le mot d'ordre est moins l'antifascisme, mais, revenant en arrière, plutôt des attaques contre la bourgéoisie, le capitalisme et leurs gouvernements responsables de la guerre. Ainsi sont attaqués avec une violence particulière, les "gouvernements bourgeois" de France et d'Angleterre "qui ont voulu entraîner l'URSS dans une guerre contre l'Allemagne. Ce plan a été déjoué grâce au génie de Staline".

Jusques à quand les pays et les individus se laisseront-ils berner, duper, pour leur ruine, par le génie satanique de Staline? J. V.

---:::---

4,700 COMMUNISTES A CHICAGO

CHICAGO, — Le président du comité parlementaire chargé d'enquêter sur les menées anti-américaines, M. Dies, estime à 4,700 le nombre des membres du parti communiste à Chicago. Les enquêteurs ont fait un raid dans les quartiers généraux du parti et ont saisi des documents tendant à démontrer que les laitiers forment le groupe le plus nombreux de ce parti à Chicago. Viennent ensuite les empoyés de radio, les pournalistes, les employés de théâtre, les avocats et les artistes.

M. Dies ajoute que les chefs de différents groupes étrangers sont à la solde de pouvoirs étrangers. Il prétend que les communistes ont un vaste réseau d'espionnage, qui peut se changer automatiquement en une vaste organisation de sabotage.

LE DRAPEAU DU CANADA

Par E. C. Le Ferme, Abitibi, et qu'on a vu flotter à Amos lors des fêtes de l'intronisation de Mgr Desmarais

"Quiconque l'étudiera y lira toute notre histoire et toutes les nobles aspirations de notre peuple".... M. E. Gallant.

Voir tous les canadiens unis comme des fréres, comme au jour d'une bataille, se tenir à la hampe d'un drapeau où se trouvent tissées les belles pages de l'histoire canadienne sous la domination anglaise comme sous la domination française, tel fut le désir et le souhait de nos Souverains lors de leur visite au Canada...

Leurs Majestés ont proposé aux nations d'Europe l'idéal de paix et d'union qui nous inspire, l'entente cordiale doit aller jusqu'au drapeau... Or, voici un drapeau où le caractère bilingue de notre pays est nettement affirmé et où l'on pourra voir brodée la plus consolante réponse à leurs Majestés.

Ce drapeau est vraiment le symbole des principales races qui se sont données rendez-vous en ce pays et tout particulièrement met en vedette les deux grandes races qui ont fait le Canada, et loin de vouloir assimiler ces deux grandes races: "anglaise et française", cet étendard rappellera que ces deux nations doivent rester ce qu'elles sont, tout



en s'unissant dans leur amour pour le Canada...

Ce drapeau bilingue soumis au gouvernement canadien comme emblème national, ne viole en rien les règles de l'art héraldique; il est facile de compréhension et il éveillera sûrement le sens patriotique des enfants...

Voici les données qui servirent de base à sa création:

1— Dans la partie supérieure gauche, sur fond bleu légèrement foncé, l'Union Jack actuel pour pouvoir représenter toutes les nationalités de ce pays: Les Anglais par la croix rouge ordinaire de St-Georges; les Ecossais par la croix blanche en x de St-André; les Irlandais



par la croix rouge en x de St-Patrice.

2— Au centre, sur une bande blanche diagonale, symbole d'union, de justice, de paix et de liberté, la Fouille D'Erable au naturel choisie et acceptée comme emblème du Canada par les neuf provinces à Ottawa, afin de marquer notre individualité comme nation, afin de représenter l'Union des quatre éléments divers qui constituent en grande partie le Canada et afin de rappeler la Primauté de l'idée canadienne.

3— Dans la partie inférieure droite, sur fond rouge légèrement foncé, la Fleur-de-Lys blanche pour rappeler que la France a été le pionnier et que cette flamme du souvenir des découvreurs doit brûler encore dans le coeur des canadiens de langue française, jusqu'au point de les encourager à rester ce qu'ils sont tout en sachant vivre côte à côte avec les canadiens de langue anglaise pour l'idéal commun de paix, de justice et de liberté.

4 Ce drapeau peut s'incorporer facilement dans le drapeau de la marine marchande, gouvernementale et navale, par une bande d'or traversant en diagonale un champ d'azur ou bleu, emblème de l'Ecosse, par une bande d'argent traversant en diagonale un champ de gueules ou rouge emblème de l'Irlande, et par une bande bleue ou rouge traversant en diagonale un champ d'argent ou blanc, emblème de la Grande Bretagne.

Conclusion

Dans les armoiries du Dominion du Canada, deuxième édition datée de 1923 et publiée par le département du Secrétaire d'Etat, voici la principale des considérations sur lesquelles furent basées les armoiries qu'il a plu auroi d'accorder au Canada: "Le fait que le Canada fut fondé par quatre peuples différents — Français, Anglais, Ecossais, Irlandai — et que les Canadiens ont hérité de la langue, des lois, de la littérature, des traditions et des armes des quatre mères patries".

Or, le drapeau bilingue proposé ici, représente ces quatre peuples distincts, leur rappelle de rester ce qu'ils sont avec leur langue, leurs traditions, etc., tout en travaillant dans leur amour pour le Canada et renferme bien dans ses flancs quelque chose de ces quatre mères patries suivant les explications données plus haut.

De plus, dans cette même édition, il est intéressant de voir la description du moins des principales parties des armoiries du Canada approuvées par proclamation royale du 21 novembre 1921...

Sur les deux tiers supérieurs de l'écu, les armes royales augmentées des armes de France — d'azur (bleu) aux lis d'Or, au quatième quartier; au tiers inférieur, donc au centre, sur argent (blanc) feuille d'érable au naturel, emblème du Canada, et les supports sont: à gauche, le lion tenant une lance et déployant le drapeau du Royaume-Uni, (Union Jack) et à droite, la licorne armée d'une lance où flotte l'ancien drapeau de France, d'azur aux lis d'or... Or, le drapeau que je propose renferme exactement ces trois emblèmes figurés des armoiries du Canada et tout en conservant les mêmes positions: l'Union Jack à gauche, la Feuille d'érable au centre et la Fleur de lis à droite...

Enfin, sous l'écu, un liston portant la devise du Canada: "A mari usque ad mare", extrait du verset 8 du psaume 72: "ET dominabitur a mari usquo ad mare, etc., (Et il régnera depuis une mer jusqu'à l'autre), pour rappeler que le Dominion du Canada s'étend de l'Atlantique au Pacifique.. Ce que représente parfaitement la bande blanche qui s'étend du triangle bleu supérieur au triangle rouge inférieur et dont la Feuille d'Erable, qui suggère aussitôt le Canada, sert de trait d'union aux deux.

C'est dire que ce drapeau mérite le sympathique appui et la ferme poussée qui pourront assurer sa pleine réalisation, á l'honneur du pays entier, d'une mer jusqu'à l'autre.

E. C.
La Ferme,
Abitibi, P. Qué.

NUIT HITLERIENNE

La journée a été lourde...

L'atmosphère est orageuse...

Il a fallu faire face à de multiples responsabilités.. prendre décisions sur décisions pour le maintien des enfants dans les colonies.. Tous leurs abbés sont mobilisés; il faut improviser des cadres là-bas et à Paris.

Et puis, les verrières de Sainte-Odile, je ne vais pas les laisser pulvériser par une bête torpille! Alors je dois les faire desceller — quel travail!.. — et les enfouir sous les fondations du clocher..

Bref, je suis fourbu... Une soupe et mon lit...

* * *

Je m'endors, non sans peine.

Tant de choses s'agitent dans ma pauvre tête!

Mais enfin, je dors tout de même.

Et même, je rêve...

Je rêve que je suis tranquillement assis sur l'herbe, à Noirmoutier, dans le bois de la Chaize, au milieu de mes 140 gosses...

...Je regarde la mer jolie...

.Je vois la flèche de Sainte-Odile qui s'élance dans le ciel de Paris comme une belle espérance..

... Je vois le gnôme Bariot, qui tape sur son rétable de cuivre...

... Je vais savourer un homard à l'américaine, qu'un pêcheur m'apporte, tout ruisselant d'eau de mer, dans du goëmon frais.

* * *

Mais quoi.? Quel bruit étrange.?

Est-ce l'Océan qui ulule là-bas.. au large..?

Je me dresse sur mon lit..?

Et voilà que des notes lugubres déchirent la nuit.

Plus de doute!.. Ce sont les sirènes qui hurlent à toute la ville que les avions allemands foncent sur nous.

Fini, mon rêve! N'oublie pas, mon ami, que *c'est la guerre!..*

* * *

Je suis un citoyen très obéissant.

J'ai lu toutes les prescriptions, et je les ai suivies ponctuellement.

Je m'habille en quelques minutes...

Mon masque est prêt.. Ma lampe électrique.. Mon petit sac, dans lequel il y a tout, et même les Saintes Huiles pour le cas où il se produirait du grabuge...

Bon Samaritain, je récupère, en route, ma secrétaire, ma servante, mes concierges. Et tous ensemble, sans hâte, comme il est prescrit, nous nous dirigeons vers l'abri.

L'air est pur... la nuit est belle.

Les sales oiseaux vont évidemment en profiter!

* * *

Sur le trottoir, je salue mon chef d'abri, un bien charmant homme.. Je m'enfourne ensuite dans la cave où je vois tranquillement arriver, dans les tenues les plus diverses, paroissiens et paroissiennes.

Il y a quelques personnes que je ne connais pas. Mais c'est le cas de dire: "A la guerre comme à la guerre!..."

Et le courant passe tout de suite.

* * *

Trois heures du matin sonnent, á ce moment, au cadran de l'église.

C'est leur heure.

On s'installe... La cave est confortable.. On met son masque dans la position d'attente.

Une dame soupire: "Penser que je pourrais être tranquillement sur les bords du Tarn! Mais je n'ai pas voulu abandonner mon mari...

— C'est très bien cela, Madame..

Une autre dit en me fixant:

— C'est parfait!. Car même, si nous sommes tuées, nous sommes sûres d'avoir l'absolution!..

— Certainement, Madame.. Mais vous ne serez pas tuée.

— Oh!... à mon âge... J'aime mieux mourir d'une balle que d'un cancer.

— Magnifique!

* * *

Puis, très vite, la conversation devient plus gaie..

A certains moments, elle s'interrompt, car on entend — ou l'on croit entendre — comme le bruit de lointaines explosions..

Mais, c'est inexact...

— Au fond, il y en a beaucoup de bien plus malheureux que nous!.. s'écrie la concierge. .ne serait-ce que les braves aviateurs qui nous défendent...

— Et pour lesquels il faut prier!

Tout à coup, une voix joyeuse retentit dans le boyau de l'escalier.

— C'est fini... Au lit, tout le monde!.

Toujours obéissant, un quart d'heure après, je suis dans mon lit, où je vais peut-être encore m'envoler vers le pays des rêves, quand on sonne, et on re-sonne à ma porte. C'est le chef d'abri:

— L'alerte n'est pas terminée!.. me crie-t-il... La personne qui l'a prétendu s'est trompée.. Il faut redescendre... Et vite!

En effet, cela tonne au-dessus de nous.

Alors, je me réhabille... Je récupère mon barda et mon personnel.

Et me voilà, de nouveau, dans la cave où, sagement, je reste jusqu'à 7 heures du matin.

Je n'y perds d'ailleurs pas mon temps, puisque j'y photographie cet instantané, et quelques autres...

* * *

Quand je suis sorti, le ciel devenait plus aérien.. plus tendrement bleu... Les avenues étaient désertes, pleines de silence.

Dans l'axe de la rue de Prony, la dentelle d'acier de l'échafaudage de la flèche de Sainte-Odile semblait un long fil d'or...

Les pigeons du Parc Monseau prenaient leur "tub" dans l'eau claire du ruisseau sans songer, un instant, qu'elle aurait pu être ypéritée...

Et, en remisant mon masque à gaz dans son gros étui de fer, je me disais: "Ce branle-bas... ce n'est rien... Mais, le reste!..

Tout cela, à cause d'un fou furieux en train de mettre le feu au monde.

* * *

Et je me demandais comment, devant l'incendie qu'il allume, et qui menace toutes les nations, un pays où bat un coeur humain, peut encore ici-bas prétendre rester "neutre"...

N'est-ce pas un simple païen qui a écrit ces lignes chrétiennes: *Je suis un homme, et rien de ce qui touche le sort de l'humanité ne peut me laisser neutre....*

Pierre L'ERMITE.

(La Croix)

---:o:---

Pensée

Un peuple est fort qui, sans répudier la puissance de la matière, laquelle est, à sa manière, une conquête de l'homme, se confie surtout en la puissance de l'esprit, sans laquelle la puissance matérielle n'est qu'élément de destruction et de ruine.

Cardinal SUHARD.



Chaque année, le Pacifique Canadien offre à ses jeunes employés ou aux fils de ses employés, deux bourses d'études à l'Université de Montréal. Cette année M. Pierre Troalen, fils de M. Henri-F. Troalen (à gauche) a gagné une bourse pour l'Ecole Polytechnique et M. Eric Morissette, (à droite) employé du Château-Frontenac à Québec, a reçu une bourse pour l'Ecole des hautes études commerciales.

:-: La situation européenne au jour le jour :-:

Mercredi, 11 octobre

BERLIN, 11. — L'aviation allemande a reçu instruction aujourd'hui de poursuivre ses attaques contre les navires anglais qui font le blocus de la mer du Nord. La collaboration de l'aviation avec la marine pour combattre la flotte anglaise a été lancée le 7 octobre et les autorités allemandes affirment que les succès remportés au cours des trois derniers jours ont entraîné l'ordre d'aujourd'hui.

* * *

BERLIN, 11. — Les Allemands ont prétendu que les avions allemands avaient atteint six fois des navires anglais au cours d'une attaque lundi tandis que l'Amirauté anglaise prétend qu'aucun navire anglais n'a été atteint et que plusieurs avions allemands ne sont pas retournés à leur base.

* * *

PARIS, 11. — On rapporte aujourd'hui que les troupes françaises ont repoussé après des engagements assez vifs des attaques allemandes destinées à sonder le terrain sur le front de l'ouest. Ces attaques se sont poursuivies toute la nuit et ont été particulièrement vives au sud de Sarrebruck et de Pirmasens.

* * *

PARIS, 11. — Le mauvais temps a quelque peu nui aux opérations Les attaques allemandes étaient conduites par des équipes qui lançaient des grenades et prenaient des chances désespérées, soutenues par des compagnies armées de fusils-mitrailleuses. Les opérations ont pris assez d'ampleur pour donner l'impression que les Allemands pratiquent des sondages tout le long du front. On se demande si c'est le prélude d'une grande offensive.

* * *

LONDRES, 11. — Le ministre de la guerre Leslie Hore-Belisha a déclaré aujourd'hui aux Communes que la Grande-Bretagne a envoyé en France 158,000 hommes de troupes et 25,000 véhicules de toute nature au cours des cinq premières semaines de la guerre.

* * *

HELSINGFORS, Finlande, 11 — La population civile de la capitale finlandaise, Helsingfors, et de Viipuri, la principale ville de l'est du pays, ont commencé à évacuer ces deux villes à la demande des autorités, qui attendent anxieusement le résultat des négociations engagées avec la Russie soviétique à Moscou.

Dans les milieux officiels finlandais, on dit que l'on opposera un ferme refus à toute demande de concessions économiques et militaires du genre de celles que la Russie a obtenues des autres Etats baltes. L'activité militaire est très grande dans le pays. On fait du recrutement pour la garde nationale et on a obscurci les grandes villes pour la première fois la nuit dernière. On ne connaît pas les forces militaires de la Finlande, mais on croit qu'elle peut mettre 600,000 hommes en campagne dont 300,000 seraient actuellement sous les armes.

———:::———

NAVIRE SUEDOIS TORPILLE

GOTHENBURG, Suède, 11 — L'agence suédoise rapporte que le petit navire suédois Vistula a été torpillé hier au large des îles Shetland. Neuf des 18 membres de l'équipage manqueraient à l'appel.

* * *

LONDRES, 11 — Le War Office annonce, aujourd'hui, que durant la semaine prochaine ou celle qui suivra, un grand nombre de Britanniques déjà appelés sous les drapeaux rejoindront leurs régiments.

———:::———

Jeudi, 12 octobre

BERLIN, 12 — Les Allemands prétendent que lors de l'engagement de lundi entre avions allemands et navires anglais six bombes de 1,000 livres et 4 bombes plus légères ont atteint leurs objectifs. Ils admettent cependant que quatre avions allemands ne sont pas revenus à leur base.

* * *

LONDRES, 12 — L'Amiranté anglaise annoncé que les avions de bombardement allemands qui ont attaqué des croiseurs anglais dans la mer du Nord lundi ont jeté plus de 100 bombes sans atteindre une seule fois la cible et que leur attaque désespérée s'est prolongée pendant cinq heures.

* * *

LONDRES, 12 — La marine anglaise annonce aujourd'hui la capture du paquebot allemand "Cap-Norte" de 13,615 tonnes.

* * *

PARIS, 12 — Le communiqué publié ce matin par le grand quartier général français se lit comme suit:

"L'activité des éléments de première ligne s'est étendue au cours de la nuit à diverses parties du front entre la Moselle et le Rhin."

* * *

BERLIN, 12 — Voici le texte du communiqué publié aujourd'hui par le haut commandement allemand:

"A l'est, on a atteint la Bug en plusieurs endroits de la Pologne centrale.

"A l'ouest, activité secondaire de la part des unités de reconnaissance, des troupes et de l'artillerie. Il y a eu aussi un peu de reconnaissance aérienne au-dessus de la mer du Nord et à l'ouest. Au cours d'un combat aérien au sud de Lauterbourg, un avion français a été abattu."

* * *

PARIS, 12 — Les troupes allemandes qui ont attaqué sur un front de 60 milles entre la frontière du Luxembourg et Pirmasens auraient perdu, disent les Français, des centaines d'hommes sans gagner un pouce de terrain.

* * *

Les Français viennent d'annoncer officiellement qu'ils ont intercepté depuis le début du blocus 150,000 tonnes de marchandises de contrebandes destinées à l'Allemagne.

———:o:———

Vendredi, 13 octobre

PARIS, 13 — On rapporte aujourd'hui que les patrouilles allemandes ont renoncé aujourd'hui aux attaques qu'elles menaient un peu partout le long du front depuis cinq jours et qui ne leur avaient pas valu un seul prisonnier. Les attaques allemandes que l'on signale se seraient produites dans la forêt de Warndt.

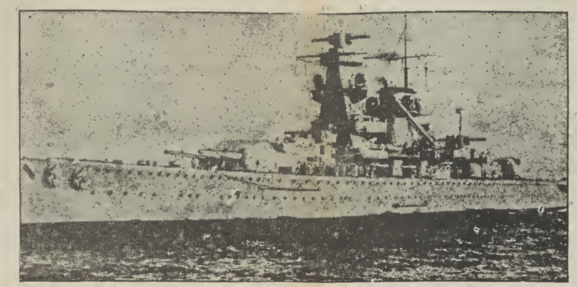
* * *

BERLIN, — Le haut-commandement allemand a annoncé aujourd'hui que les Français avaient dynamité les ponts sur le Rhin à Wintersdorf, Dreisach et Neuenburg. L'opération se serait effectuée hier.

* * *

PARIS, 13. — On rapporte aujourd'hui la concentration de 30,000 hommes de troupes anglaises sur le front du nord-est. Les Anglais n'ont apparemment pas encore participé aux opérations. On se demande si l'entrée en scène des troupes anglaises annonce une offensive anglo française ou l'attente d'une offensive allemande.

* * *



Le petit cuirassé allemand "Amiral Scheer", que les Alliés soupçonnent d'être responsable de la perte totale du cargo britannique "Clement", au sud de l'Atlantique.

NEW-YORK, 13. — Le paquebot "President-Harding" a annoncé aujourd'hui par T. S. F. qu'il avait recueilli les 36 hommes de l'équipage du cargo anglais "Heronspool" en se portant au secours du pétrolier français "Emile-Migue". Les deux navires ont été torpillés au large de l'Irlande. On n'a pas retrouvé de traces de l'équipage de l'"Emile-Migue", qui était en flammes.

* * *

HELSINGFORS, 13. — Le président Kyoesti Kallio a publié aujourd'hui un décret qui ordonne à tous les civils finlandais de se tenir prêts à se mettre au service du gouvernement pour des entreprises non militaires si la crise actuelle vient à l'exiger.

* * *

MOSCOU, 13. — On croit que la situation de la Finlande, qui est actuellement à négocier avec la Russie soviétique, a été améliorée par l'intervention des Etats-Unis, de la Suède, du Danemark et de la Norvège, qui ont demandé à Moscou de ne pas faire valoir d'exigences qui pourraient compromettre les relations russo-finlandaises.

———:::———

Samedi, 14 octobre

LONDRES, — L'artillerie de la marine anglaise a coulé trois sous-marins alemands. C'est le plus gros jour depuis le début des hostilités.

* * *

LONDRES, — Les forces expéditionnaires anglaises à côté des forces français se préparent à recevoir toute attaque qu'Adolf Hitler lancera sur le front de l'Ouest.

* * *

LONDRES, 14. — Une dépêche de la Presse Canadienne dit que l'Allemagne doit garder en Pologne de 20 à 25 divisions des troupes de première ligne pour surveiller les Russes et subjuguer les Polonais.

* * *

MOSCOU, 14. — Un accord turco-russe pour le contrôle de la Mer noire et des Dardanelles semble imminent. Les négociations de la Finlande avec la Russie ont été différées jusqu'à nouvel ordre.

* * *

PARIS, 14. — Hier soir, ce fut une accalmie sur le front ouest. Le calme avant la tempête, sans doute, puisque l'on s'attend d'un jour à l'autre à une vigoureuse offensive allemande. Plusieurs attaques de patrouilleurs allemands ont été repoussées au sud de Pirmasens. Un communiqué dit qu'un pilote français a descendu trois avions Messerschmidt allemands près de Saarbrucken.

* * *

STOCKHOLM, 14. — Le roi de la Suède a invité les rois du Danemark, de la Norvège et le président de la Finlande à une conférence, mercredi prochain, pour étudier la présente situation et renforcir l'amitié qui existe déjà entre ces divers pays.

———:::———

Lundi, 16 octobre

LONDRES, 16. — Un sous-marin allemand a torpillé le Royal Oak, qui est évalué à $10,000,000. Les rapports, aujourd'hui affirment que 786 hommes auraient perdu la vie dans le désastre.



(Photo LPS)

Les provinces de Bohème et de Moravie, autrefois de la Tchécoslovaquie, qui deviendraient des Etats indépendants d'après la nouvelle proposition de paix d'Hitler.

* * *

LONDRES, — Des bombardiers allemands ont lancé des bombes sur les bateaux anglais au cours de raids au-dessus de l'Ecosse. Un communiqué officiel déclaré que les bombes ont endommagé le croiseur Southampton. Les avions allemands visaient les chantiers de construction de navires. Les avions anglais ont repoussé victorieusement les bombardiers allemands, qui ont subi des pertes

* * *

PARIS, 16. — Le Bureau de l'information annonce aujourd'hui qu'au moins un des sous-marins allemands, responsables du naufrage de trois bateaux français, la semaine dernière, a été détruit.

* * *

PARIS, 16— On rapporte que des troupes allemandes ont lancé une forte attaque contre le flanc nord du front français ouest et fait reculer les Français en dehors du territoire allemand, jusqu'au moment où elles furent repoussées.

* * *

PARIS, 16. — Un communiqué Français dit que les Allemands ont attaqué la vallée de la Moselle, à l'est du Luxembourg, sur un secteur de quatre milles.

* * *

PARIS, 16. — Les Français disent qu'ils ont arrêté les Allemands au nord de la frontière française, au poste Apach.

* * *

PARIS, 16. — Les Français disent que les Allemands ont occupé les hauteurs stratégiques à Schneeberg. L'artillerie français a tenu un feu nourri sur tout le front ouest, contre les lignes allemandes. La concentration continuelle de troupes indique une attaque massive allemande dans un avenir rapproché.

* * *

MOSCOU, 16. — Les négociations russes en vue d'augmenter l'influence de la Russie dans l'est de l'Europe ont été ralenties, alors que les cercles bien renseignés prédisent que la Russie ne réussirait que des compromis avec la Finlande et la Turquie.

* * *

ISTANBUL, 16. — La Turquie fait des préparations militaires à la suite de rapports indiquant que la Russie masse des troupes dans le Caucase sur les frontières de la Turquie et de l'Iran (Perse). On croit savoir que le ministre des affaires étrangères de la Turquie, Sukru Saracoglu, en pourparlers à Moscou, aurait refusé trois demandes capitales de la Russie, à savoir: l'approbation du démembrement de la Pologne, la formation d'un bloc neutre des pays baltes sous l'égide de la Russie et de l'Allemagne, et l'expansion territoriale de la Russie et de la Bulgarie au dépens de la Roumanie.

* * *

ISTANBUL, — Saracoglu aurait fait savoir que la Turquie pouvait mobiliser 2,000,000 de soldats et qu'elle demeurerait neutre seulement si la France et l'Angleterre attaquaient la Russie. Si l'Italie se joint à l'Allemagne, le diplomate turc déclare que la Turquie se rangera du côtés des Alliés.

———:o:———

L'AUSTRALIE APPUIE CHAMBERLAIN

MELBOURNE, Australie — Le gouvernement australien, a dit M. Manzie, premier ministre, appuie de tout coeur la réponse du premier ministre de la Grande-Bretagne, M. Chamberlain, aux propositions de paix du chancelier Hitler. La réponse est complète et convaincante, dit le Herald de Melbourne.

———:::———

La France organise la guerre économique

PARIS, — Le cabinet français a intensifié la guerre économique contre l'Allemagne, par une décision de tenter d'opérer un blocus et pour les vivres et pour les crédits économiques destinés au Reich.

Un communiqué publié après une réunion du conseil au palais de l'Elisée, sous la présidence de M. Lebrun, dit que le nouveau ministre de l'encerclement a le droit "de prendre des mesures pour empêcher l'arrivée en Allemagne des vivres et des crédits économiques".

"Il est également chargé spécifiquement, dit le communiqué, de diriger, en collaboration avec le ministère des finances, la guerre économique contre l'Allemagne".

La position du ministre de l'encerclement, M. Georges Pernot, nommé le 13 septembre, est semblable au ministère du même genre en Grande-Bretagne, explique-t-on.

———:::———

JAMAIS

PARIS, — Waldislas Sikorski, premier ministre du nouveau gouvernement polonais, dans une réponse au discous du chancelier Hitler, a juré à la radio, "sur le sang des Polonais morts en résitant à l'invasion allemande qu'aucun gouvernement polonais n'acceptera jamais le partage russo-allemand de la Pologne".

———:::———

THOREZ, HORS LA LOI

PARIS, — Maurice Thorez, secrétaire général du parti communiste hors la loi, a été porté déserteur de l'armée, quand il refusé de se rapporter à la suite d'un congé de convalescence.

———:::———

DES DOCUMENTS SUR L'ORIGINE DE LA GUERRE

PARIS, — Daladier a annoncé que le fouvernement français publiera bientôt des documents sur l'orgine de la guerre. Il a discuté la politique française en regard de la Russie, de la Turquie, du Japon, des Etats balkaniques et des nations neutres, puis il a fait remarquer que la politique extérieure de la France est des plus réalistes.

"La politique française en Extrême-Orient, dit-il, s'est adaptée à une situation nouvelle".

Au comité des rélations extérieures, Daladier répondit aux questions qui lui furent posées concernant l'origine de la guerre. Il déclara que l'Allemagne était l'unique responsable et que l'intransigeance de Hitler et sa mauvaise foi avaient anéanti les efforts de paix de l'Angeterre, de la France et de l'Italie".

———:o:———

ACCORD COMMERCIAL ENTRE LA RUSSIE ET L'ANGLETERRE

LONDRES — La Grande-Bretagne et la Russie soviétique ont conclu un accord pour échanger du bois russe contre du caoutchouc et de l'étain anglais.

———:::———

LA RUSSIE RENFORCE SES UNITES

MOSCOU — La radio du gouvernement a annoncé que les unités de l'armée rouge dans les montagnes du Caucase — à la frontière sud faisant face à la Perse et à la Turquie — ont été renforcées.

———:o:———

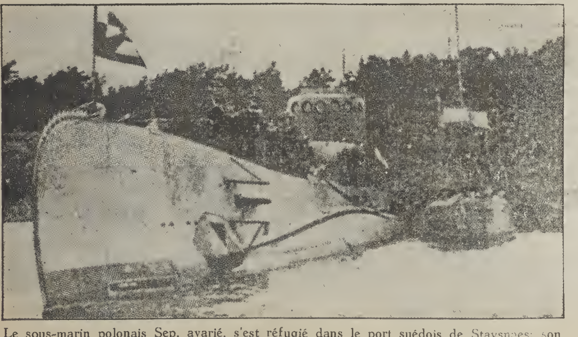
UN TRAITE FRANCO-ESPAGNOL

HENDAYE, France — On apprend de sources officielles espagnoles qu'un traité est à la veille d'être conclu entre l'Espagne et la France qui rétablirait des relations commerciales normales entre les deux pays.

———:::———

SANS RESISTANCE

PARIS, — Le gouvernement a annoncé que toutes les 67 administrations municipales communistes ont été remplacées "sans résistance". La démission des communistes des postes officiels doit se poursuivre. Le gouvernement expulse les communistes de toutes les municipalités françaises.



Le sous-marin polonais Sep, avarié, s'est réfugié dans le port suédois de Stavsnaes; son équipage de 67 hommes mourait de faim. Près de lui une cannonnière suédoise. La reddition de ce navire marque la fin de la résistance polonaise à l'agression allemande. L'évasion du sous-marin Zbik, de Tallin, Estonie, obligea ce pays à se rendre à l'ultimatum russe exigeant l'établissement de bases navales russes en ce pays.

Attention!!!

Il nous faut bientôt renouveler notre provision de papier...

Et payer nos taxes !

Nous épargnons si nous payons comptant.

§ § §

Voici quelques moyens de nous aider à réaliser cette EPARGNE et contribuer au soutien du JOURNAL CATHOLIQUE FRANCAIS:

a) En payant votre ABONNEMENT DU.
b) Par des DONS pour des abonnés pauvres.
c) En SOLLICITANT des abonnements.

§ § §

Si chacun des retardataires voulait payer son abonnement nous aurions le montant nécessaire.

§ § §

Nous remercions les personnes suivantes qui ont répondu à l'appel Depuis le 1er au 31 septembre

Arthur Tremblay, Ida Giroux, L. Deslauriers, I. Giroux, Elph. Perron, Theo, Lambert, A. Richard, I. Granger, Fél. Lamy, Pères Rédemptoristes Ste-Anne des Chènes, J. A. Lévesque, E. Viens, A. Guétré, J. B. Legault, A. Monin, L. Pelletier, A. Cousin, J.B. Guenette, G. E. Duey, R. Granger, Rév. H. Poirier, A. Caboche, G. Revoy, V. E. Lefebvre, L'abbé D. M. Gamache, Mme D. Pattyn, P. Piché, A. LeBeau, V. Boutin, O. Rousseau, Rév. P.W. Comiré, L'abbé A. Chabot, H. Delhommeau, A. B. Duprat ptre, E. Jacques, G. Lavallée, Ch. Mongrain, Ch. Kleine, J. Blanchette, Couvent du Sacré-Coeur Zénon Park, L. Blanchette, E. Cadrain, A. Baillargeon, E. Esquirol, F. Cyr, H. Malenfant, J. Gervais, D. Dion, J. Gérard, C. Bru, E. Gagné, J. N. Carrière, A. Arcand, J. Pelletier, J. Brule, A. Marchildon, J. Rouleau, J. A. Lachappelle, E. H. Bilodeau, J. Audette, E. Thibault, V. Beauregard, Ch. Culenaere.

AVIS AUX ABONNES

TOUS LES ABONNEMENTS MARQUES —
Octobre 1939 — Sont DUS —
PENDANT CE MOIS

IL Y A BEAUCOUP DE RETARDATAIRES
VOYEZ LA BANDE DE VOTRE ADRESSE

Allons ! Un coup de coeur pour la cause du journal catholique et français.

§ § §

Votre bonne volonté dans le passé nous permet d'espérer que nous atteindrons notre but.

NOUVELLES

LES FASCISTES SONT DES ANTICOMMUNISTES NES

ROME, — Le journal "Corriere Padano", qui appartient au maréchal Balbo, le gouverneur de Libye, mais que le maréchal ne dirige pas activement, a publié un article de son directeur Nello Guilici qui affirme que les fascistes sont des anticommunistes nés et qu'ils sont résolus à le remeurer. On interprète cet article comme une réponse aux journaux italiens qui ont publié des articles favorables à la Russie soviétique depuis l'accord germano-russe.

—:o:—

30 DECAPITES

BERLIN, — Trois hommes convaincus d'avoir dévoilé des secrets d'Etat allemands au service secret de renseignements polonais ont eu la tête tranchée. Ils étaient employés au chemin de fer de l'Etat polonais à Dantzig. Cela porte à 30 le nombre des décapités pour renseignements à l'ennemi.

STARHEMBERG DECHU

BERLIN, — Le prince von Starhemberg, ancien vice-chancelier de l'Autriche et ancien chef de l'armée autrichienne fasciste, a été déchu de sa citoyenneté allemande, et ses biens ont été confisqués. Son nom apparait dans la "Gazette officielle", ainsi que celui de 155 autres personnes, la plupart des Juifs.

Le prince, actuellement en France, a récemment demandé l'autorisation de former une brigade autrichienne pour combattre l'Allemagne. La demande a été prise en considération. Von Starhemberg vit en France avec Fritz Mandl ancien fabricant de munitions, et ancien mari de l'actrice Heddy Lamarr.

COLLABORATION ITALO-ESPAGNOLE

BURGOS, — Le général Franco a promis que l'Espagne continuerait à collaborer avec l'Italie pour tâcher de rétablir la "paix universelle". Il a fait cette déclaration en recevant le nouvel ambassadeur d'Italie, le général Gastone Gambara, qui venait lui présenter ses lettres de créance. On sait que le général Gambara a commandé les troupes italiennes qui ont combattu sous la bannière de Franco en Espagne pendant la guerre civile.

—:o:—

LA MISSION BRITANNIQUE DE L'AIR AU CANADA

LONDRES — Le ministre britannique de l'air, sir Kingsley Wood, a annoncé aux Communes que le capitaine Harold Balfour va être envoyé officiellement au Canada pour participer aux arrangements à conclure entre les autorités canadiennes et les missions aériennes de Grande-Bretagne, d'Australie et de Nouvelle-Zélande.

—:::—

L'IRLANDE PREND DES PRECAUTIONS

DUBLIN, — Dublin prend les précautions nécessaires afin de préserver sa neutralité, d'empêcher les effets de la guerre européenne, de maintenir la paix à l'intérieur du pays.

Des forces de reserve et des forces volontaires ont été mobilisées pour suveiller de près les côtes. On espère ainsi que l'incident du 4 octobre ne se répètera plus et qu'il n'y aura plus de sous-marin qui viendra déposer sur la côte irlandaise les membres d'équipage d'un navire torpillé.

—:::—

LES $22,000,000 POUR LA POLOGNE SONT A LONDRES

LONDRES, — La trésorerie anglaise révèle que 5 millions de livres, environ $22,235,000, que la Grande-Bretagne avait convenu de prêter à la Pologne pour fins de guerre sont encore à Londres et qu'ils vont servir à l'Angleterre pour la poursuite de la guerre.

LFS MITRAILLEUSES DANS LES EGLISES

MOSCOU, — Le journal des Sans-Dieu rapporte que les troupes soviétiques ont "liquidé" les prêtres catholiques et les prêtres orthodoxes, embarricadés dans des églises avec des capitalistes lors de l'arrivée des cuvalisseurs en Russie blanche et en Ukraine. Le journal dit que des mitrailleuses étaient dans les églises. D'autres articles de ce journal accusent les prêtres catholiques et orthodoxes d'être des espions à la solde du gouvernement polonais. Le journal fait l'éloge d'un soldat soviétique qui lança une poignée de grenades dans un groupe de prêtres et d'officiers polonais qui ne voulaient pas se rendre et de les avoir tous tués.

Le journal dit encore que des prêtres catholiques avaient les armes en mains pour protéger les capitalistes et la domination des travailleurs. Maintenant, grâce à la Russie soviétique, les prêtres ne sont plus propriétaires de terres. Les paysans et les ouviers ont hérité des terres des moines et de l'Eglise. Chacun peut croire en Dieu s'il le veut, il n'y a pas d'obligation. Les Russes soviétiques se vantent aussi que leurs chars d'assaut ont traversé le Dneister malgré les prières des moines et les obstacles matériels que les prêtres avaient bénis. Quand les chars furent sur l'autre rive, les prêtres ont fui dans le bois.

L' offre de paix du fuehrer

LE FUHRER PROPOSE LA TENUE D'UNE CONFERENCE DE NATIONS COMME MOYEN D'ASSURER UNE PAIX DURABLE EN EUROPE ET SUGGERE LA POSSIBILITE DE REDUIRE LES ARMEMENTS

On ne pourra vaincre l'Allemagne

BERLIN, — Adolf Hitler, dans une offre "finale" de paix devant le Reichstag nazi, a proposé une conférence de nations pour obtenir une paix et une sécurité durables en Europe et suggéré la possibilité de réduire les armements.

Cependant, a-t-il fait remarquer, une conférence de nations serait impossible "sous le tonnerre des canons".

Révélant, dans une revue de la campagne polonaise, que l'Allemagne a perdu 44,313 hommes (tués, blessés et disparus), Hitler affirma qu'il n'y avait plus rien en Europe pouvant justifier la poursuite de la guerre, maintenant que la Pologne a été écrasée. Il estima le nombre total des prisonniers polonais à près de 700,000.

Le programme de Hitler pour obtenir une paix durable en Europe touche à toutes les questions, depuis celle du désarmement jusqu'à celle des Juifs, en passant par celles des colonies.

Les points principaux de ce programme de paix sont les suivants:

1o — Une conférence de nations.

2o — Le désarmement ou, si on ne peut y arriver, une entente pour défendre l'emploi des gaz empoisonnés en vue de réduire les horreurs de la guerre.

3o — La solution du problème juif européen.

4o — La restauration possible d'un Etat polonais sous la suzeraineté russo-allemande, ne refermant que des Polonais.

5o — L'Allemagne n'a maintenant d'autres demandes à formuler que celle ayant trait aux colonies, et le besoin de colonies ne représente pas une demande "ultimative".

"Notre seule demande est celle qui regarde les possessions coloniales convenables pour le Reich, soit les anciennes colonies allemandes", dit-il.

6o — L'Allemagne respectera la neutralité du Danemark, de la Belgique, de la Yougoslavie et de tous les autres voisines et désire seulement de puissantes relations économiques avec eux.

7o — La sécurité n'est possible que sur la base d'une amitié anglo-germanique.

8o — Si l'Angleterre et la France luttent uniquement pour vaincre l'Allemagne, elles ne peuvent y arriver, mais même si elles y arrivent la situation sera la même qu'aujourd'hui dans 10 ans.

9o — La ligne entre les intérêts allemands et russes est clairement tirée et il n'y a aucune raison d'hostilités entre les Etats nazi et communiste tant qu'ils s'en tiendront à leurs sphères respectives d'influence.

LA REPONSE DE DALADIER

Tant que nous n'aurons par d'autres garanties, il n'est pas question de cesser le feu

LE PRESIDENT DU CONSEIL DE FRANCE, EDOUARD DALADIER, SOULIGNE LA DETERMINATION DE LA FRANCE DE LUTTER JUSQU'AU BOUT.

PARIS, — Le président du Conseil, Edouard Daladier, a déclaré à la nation française que "nos troupes sont en territoire ennemi", que les Alliés dominent les mers et que l'histoire nous apprend que les nations dominant les mers sont victorieuses en temps de guerre. Ce discours est considéré comme un rejet formel des demandes de Hitler.

La France et l'Angleterre sont étroitement unies, dit le chef du gouvernement, en faisant allusion aux efforts nazis pour briser le front allié.

Des convois militaires britanniques entrent en France régulièrement et les plans de la propagande allemande échouent, dit-il.

"Nous nous tenons au côté de la Grande-Bretagne", "contre les demandes de Hitler".

Daladier souligna la détermination de la France de lutter jusqu'au bout et demanda au peuple de faire tous les sacrifices nécessaires.

La cause de la guerre

Le président du Conseil a dit que le désir de l'Allemagne de dominer l'Europe était la cause de la guerre.

"Voilà pourquoi la France doit combattre", dit-il.

"La France surmontera de nouveau tous les dangers. Des êtres humains libres serviront les grandes traditions de la civilisation occidentale."

Daladier fit allusion au rapt de l'Autriche, de la Tchéco-Slovaquie et de la Pologne par l'Allemagne.

"Maintenant, dit-il, on parle de paix, mais où sont les garanties qu'il n'y aura pas d'autres préparatifs pour une autre guerre plus tard?

"Nous avons toujours les mêmes assurances et rien de plus.

"Nous avons pris les armes contre l'agression et ces armes ne seront déposées que lorsque la sécurité aura été rétablie en Europe.

"L'Europe doit être délivrée de l'agression."

Daladier dit que la France est déterminée à faire disparaître la menace d'agression et que le gouvernement demande une garantie de sécurité à l'Allemagne pour le peuple français.

Et l'avenir?

Daladier a passé en revue les promesses non remplies de Hitler dans le passé et posa cette question: "Que nous réserve l'avenir?

"Certainement, nous voulons la paix. Mais les peuples ont aussi pris la décision d'avoir la sécurité.

"Nous désirons travailler en coopération avec les nations européennes, mais nous ne nous soumettrons pas aux ordres de la violence. La France ne peut songer à mobiliser à tous les six mois."

Dans une réponse directe à l'offensive de paix de Hitler, Daladier déclara:

Si Hitler veut véritablement une paix durable, celle-ci doit être basée sur la sécurité des nations, garantie réciproquement, sans danger de surprises.

"Le discours de Hitler au Reichstag est une manoeuvre. On nous offre une paix qui reconnaitrait la conquête allemande de la Pologne. Nous en avons déjà vu de ces manoeuvres.

"Ni la France ni l'Angleterre ne sont entrées en guerre dans un esprit de conquête ou de domination. Nous avons été obligés de luter parceque l'Allemagne voulait imposer sa domination à toute l'Europe.

"Nous ne croyons plus en la parole de Hitler.

"Comment pouvons-nous croire en lui maintenant après le rapt de l'Autriche, de la Tchéco-Slovaquie et de la Pologne. Nous ne pourrions que progresser sur la route menant à la servitude française."

A Paris, le discours de Daladier est regardé comme le rejet des propositions de paix de Hitler et une déclaration de la détermination des Alliés de poursuivre la guerre tant que la menace de la force nazie en Europe n'aura pas été dissipée.

"Jamais la France ne démobilisera sur la base de fausses promesses", déclara Daladier.

"Le temps des conquêtes territoriales est passé et si Hitler espère tenter de refaire la carte de l'Europe, il se trompe, car nous sommes prêts à lui livrer la guerre.

"Le soldat français sait qu'il lutte pour la liberté et il a foi en son gouvernement."

Le président du Conseil termina en disant que le gouvernement français fera tout son possible pour se rendre digne de la confiance que la nation met en lui.

Chamberlain rejette l'offre d'Hitler

Propositions vagues du chancelier d'Allemagne

LE PREMIER MINISTRE BRITANNIQUE DIT CARREMENT AU GOUVERNEMENT ALLEMAND QU'IL LUI FAUT CHOISIR ENTRE LA CONTINUATION DE LA GUERRE ET UNE PAIX QUI NE FORCERAIT PAS LES ALLIES A RENONCER A LEUR HONNEUR.

LONDRES, — Le premier ministre Chamberlain a rejete les conditions de paix du chancelier Hitler. Il a dit carément au gouvernement allemand qu'il lui fallait choisir entre la continuation de la guerre et une paix qui ne forcerait pas les Alliés à renoncer à leur honneur.

"La question est claire, a déclaré M. Chamberlain. Où bien le gouvernement allemand devra nous fournir des preuves convaincantes de la sincérité de son désir de paix par des actes concrets et par des garanties efficaces de son intention de remplir ses engagements ou bien nous devrons persévérer dans l'accomplissement de notre devoir jusqu'au bout. C'est à l'Allemagne qu'il appartient de choisir."

M. Chamberlain a défini l'attitude du gouvernement anglais en ces termes:

"M. Hitler a rejeté toutes les offres de paix jusqu'à ce qu'il eût écrasé la Pologne comme il avait auparavant supprimé la Tchécoslovaquie. Des conditions de paix qui commencent par absoudre l'agression ne sauraient être acceptables."

Le premier ministre a ajouté que les propositions faites par le chancelier Hitler au Reichstag sont vagues et incertaines et qu'elles ne renferment aucune suggestion pour réparer le mal fait à la Tchécoslovaquie et à la Pologne. Ce n'est d'ailleurs pas seulement la liberté de ces petits pays qui est en jeu, c'est également l'existence pacifique de la Grande-Bretagne, des Dominions, de l'Inde, du reste de l'Empire britannique, de la France et de tous les pays qui aiment la liberté qui est menacée.

"Même si les propositions de M. Hitler étaient plus clairement formulées et renfermaient des suggestions pour réparer le mal qui a été fait, dit M. Chamberlain, il serait encore nécessaire de demander par quels moyens pratiques le gouvernement allemand entend convaincre le monde que l'agression va cesser et que les engagements seront tenus. L'expérience du passé a démontré que l'on ne pouvait pas se fier aux promesses du gouvernement actuel. C'est pourquoi il faudra des actes — et non simplement des mots—pour que nous, les peuples britanniques, et la France, notre brave et loyale alliée, soyons justifiés de cesser de poursuivre la guerre de toutes nos forces".

Les propositions de M. Hitler, dit M. Chamberlain, son fondées sur la reconnaissance de la conquête et de son droit de disposer à son gré des peuples conquis. Il serait impossible pour la Grande-Bretagne d'accepter de pareils principes sans renoncer à son honneur et à sa prétention que les différends internationaux doivent se régler par les négociations et non par la force.

Nous ne visons pas seulement à la victoire, mais plutôt à la création d'un nouveau système international qui fera en sorte que la guerre ne soit pas le lot de chaque génération. La paix que nous sommes résolus à assurer devra être une paix réelle et non une trêve interrompue par des alarmes constantes et des menaces répétées. Qui fait obstacle à cette paix? C'est le gouvernement allemand et le gouvernement allemand seul. Quelle que soit l'issue du conflit actuel, le monde ne sera plus celui que nous avons connu jusqu'ici. Il n'entre pas dans notre politique d'exclure de sa place légitime en Europe une Allemagne qui voudra vivre en bonne amitié avec les autres nations. Au contraire, nous croyons qu'il est impossible de trouver un remède aux maux dont souffre le monde sans tenir compte des justes réclamations et des besoins de toutes les nations.

Lorsque viendra le moment de formuler un nouveau règlement de paix, le gouvernement de Sa Majesté ne perdra pas de vue le fait qu'un règlement qui ne serait pas le fruit de négociations et d'une entente n'offrirait guère d'espoir de paix au monde. Ce n'est donc pas dans un but de vengeance que nous nous sommes engagés dans cette guerre, mais simplement pour la défense de la liberté.

—:::—

DECLARATION D'HITLER

Si l'on rejette ses offres de paix, l'Allemagne entreprendra la lutte et la mènera à bien d'une façon ou d'une autre.

BERLIN, — Le chancelier Adolf Hitler a déclaré que si l'on rejette ses offres de paix l'Allemagne entreprendra la lutte et la mènera à bien d'une façon ou d'une autre. En quelques semaines, dit-il, l'Etat qui croyait pouvoir menacer insolemment les intérêts allemands a été démoli — grâce à nos soldats et à notre stratégie militaire. Ce que l'avenir nous reserve, nous ne le savons pas. Ce que nous savons, cependant, c'est qu'aucune puissance sur terre ne pourra jamais plus forcer l'Allemagne à se mettre à genoux. Ils ne nous vraincront ni militairement, ni économiquement, ni psychologiquement.

Cette déclaration a été acclamée par la foule qui s'était réunie au Sportspalast pour entendre le Führer prononcer le discours d'ouverture de la campagne de secours d'hiver. Le chancelier a parlé un peu après dix heures; il n'a prononcé une allocution que d'une vingtaine de minutes.

Que personne, dit le Führer, ne songe à la grandeur des sacrifices qu'il fera, mais qu'il songe plutôt au sacrifice des soldats qui ont tout donné. Il faut que le produit de la campagne de secours de cette année dépasse tout ce qui s'est fait jusqu'ici afin de démentir les vaines tentatives qui se font à l'étranger pour trouver une absence d'unanimité chez nous.

Nous voulons fournir la preuve de ce que nous pouvons supporter et accomplir. Il est à espérer que les autres pourront en faire autant. C'est à d'autres qu'il appartient de choisir la paix ou la guerre. Nous avons simplement la froide détermination de combattre. Le jour viendra où l'Allemagne pourra, dans les limites de son espace vital et sans intervention de qui que ce soit, forger sa propre destinée et prendre la part des richesses du monde à laquelle elle a droit. C'est dans cet esprit que j'ouvre la campagne des secours d'hiver de 1939-40.

RAPATRIEMENT DES ALLEMANDS

BERLIN, — Le chancelier Hitler vient d'entreprendre le rapatriement de quelque 2,000,000 d'Allemands qui se trouvent en dehors des frontières de la Grande-Allemagne. Les observateurs en Europe estiment que ce projet de rapatriement qui vise en certains cas des colonies allemandes qui existent depuis quatre ou cinq siècles constitue le plus gigantesque et audacieux projet de migration jamais conçu avec l'intention sérieuse de le réaliser.

La question du rapatriement soulève plus d'intérêt en Allemagne que la guerre même. Le gouvernement a commencé par rapatrier les Allemands des Etats baltes, mais on admet qu'il songe aux minorités beaucoup plus nombreuses et plus compactes des Balkans. On estime qu'il se trouve 60,000 Allemands en Lettonie, 18,000 en Estonie et 40,000 en Lituanie.

La question du rapatriement des Allemands de la Hongrie et des Balkans pose un problème autrement plus difficile. On estime que la Roumanie seule compte 750,000 âmes d'origine allemande. Il y aurait plus de 500,000 âmes en Hongrie et environ 500,000 en Yougoslavie.

LE PREMIER EMPRUNT DE GUERRE DE M. RALSTON $200,000,000

L'honorable J.-L. Ralston, ministre des Finances, annonce le premier emprunt du gouvernement King pour les dépenses de guerre. — Pour $200,000,000 de bons vendus aux banques à charte.

OTTAWA, — Le ministre des Finances, M. J. L. Ralston, a annoncé son premier emprunt de guerre. Ce premier emprunt est de $200,000,000 Comme on l'avait laissé entendre dans le discours du budget, présenté à la Chambre des communes par M. J. L. Ilsley, ministre du Revenu national, pendant la session spéciale de guerre, le gouvernement canadien a décidé de faire tout d'abord un emprunt à court terme. Il évite ainsi de s'adresser au public avant que les dépenses de guerre et les achats des autres gouvernements au Canada n'aient commencé de stimuler la production et d'accroître le volume des épargnes canadiennes.

Le premier emprunt de guerre de M. J. L. Ralston prend donc la forme d'une émission de $200,000,000 en billets de deux ans, 2% vendus au pair aux banques à charte du Canada. Les billets seront datés, et commenceront à porter intérêt du 16 octobre 1939. La date d'échéance est fixée au 16 octobre 1941. Ils pourront être remboursés en tout ou en partie au pair, au choix du gouvernement, le ou après le 16 octobre 1940, sur un avis de 30 jours. L'intérêt et le principal seront payables en monnaie canadienne légale.

La plus grande partie des revenus de l'emprunt sera employée à des fins de remboursement. Dans un avenir prochain trois emprunts domestiques écherront et devront être payés au Canada:

Emprunt de remboursement, 2½ p. c., 15 octobre 1939, $6,242,500;

Emprunt de remboursement, 4%, 15 octobre 1939, $17,168,000;

Emprunt de 1935, 2%, 15 novembre 1939, $4,354,000.

Soit un total de $28,064,500.

En plus de servir à payer ces trois emprunts à échéance, les revenus de la nouvelle émission seront employés à rembourser un emprunt détenu au Royaume-Uni d'obligations enregistrées du Canada, 3½%, dû le 1er juillet 1950, dont il reste à rembourser £28,162,775 (un peu plus de $125,000,000 en argent canadien au cours actuel du change), contre lequel il existe un fonds de remboursement d'environ £7,733,000. Cette émission est sujette à remboursement, au pair, au choix du gouvernement, à n'importe quelle date à compter du 1er juillet 1930, sur un avis de six mois. Le gouvernement canadien donne tout de suite l'avis de rappel.

On voudra bien tenir compte du fait que par cette opération le gouvernement canadien rapatrie une émission d'obligations canadiennes détenue à l'heure actuelle par l'épargne anglaise. Le résultat final de l'opération sera de mettre à la disposition du Royaume-Uni un montant de dollars canadiens qui pourra être utilisé par la suite à l'achat de produits primaires ou manufacturés canadiens dont on a besoin pour poursuivre les hostilités.

Le reste de l'émission de $200,000,000 — environ $80,000,000 — sera utilisé à des fins générales par le gouvernement canadien.

Prêts pour l'amélioration des habitations

40 nouvelles municipalités sous le régime de la Partie III de la loi nationale sur la logement

OTTAWA. — M. J. L. Ralston, le ministre des Finances, annonce l'approbation des règlements de 40 nouvelles municipalités sous le régime de la Partie III de la Loi nationale sur le logement. Ceci étend la portée de ces opérations à 155 municipalités, contre un total de 115 à la fin de juillet dernier.

La Partie III est cette partie de la loi qui traite du paiement des taxes municipales sur les maisons neuves à bon marché, et les avantages prévus s'ajoutent aux facilités généreuses de financement prévues par la Partie I. Le Dominion paie, la première année, 100 p. 100 des taxes immobilières générales et des taxes scolaires. La deuxième année, le paiement est de 50 p. 100, et la troisième, de 25 p. 100. Les maisons qui peuvent profiter des avantages prévus par cette partie sont celle dont la construction a été commencée depuis le 1er juin 1938, qui coûtent, complètes, (y compris le lot), pas plus de $4,000, et qui sont construites pour le compte de propriétaires qui les habiteront eux-mêmes. (Les taxes sur le lot ainsi que les taxes spéciales sont à la charge du propriétaire). Il n'est pas nécessaire que la maison soit construite sous le régime de la Partie I de la loi afin de bénéficier de ce privilège.

Ces avantages s'appliquent aux différentes municipalités, à condition que celles-ci collaborent avec le Dominion pour encourager la construction de maisons neuves à bon marché. Cette collaboration consiste en l'adoption d'un règlement offrant à un prix nominal un certain nombre de lots qui conviennent pour la construction de résidences. Il est à noter que lorsqu'une municipalité conclut un accord de ce genre avec le ministre des Finances, toutes les maisons qui répondent aux autres conditions générales, et non pas seulement les maisons qui sont construites sur les lots vendus par la municipalité, deviennent éligibles pour le paiement des taxes. Les municipalités qui ne possèdent pas de lots de ce genre peuvent également se qualifier en adoptant un règlement attestant ce fait, et en transmettant le texte au ministre des Finances pour approbation.

Jusqu'ici, outre les 155 municipalités qui se sont déjà qualifiées, 55 autres ont signifié leur intention de le faire, et le ministère étudie à l'heure actuelle les règlements de quelques-unes de ces dernières.

LES DROITS DE "DUMPING" SUR LE SUCRE RAFFINE

OTTAWA. — M. J. L. Ilsley, ministre du revenu national, sur la recommandation de la commission des prix et du commerce en temps de guerre, autorise l'abolition temporaire des droits de dumping applicables au sucre raffiné importé au Canada. Etant donné la rareté du sucre raffiné au Canada, les droits de dumping ne s'appliqueront pas aux importations de sucre raffiné qui passeront la douane d'ici le 15 novembre 1939.

POUR PROTEGER LES SERVICES PUBLICS

OTTAWA. — En vue de protéger les principaux services publics, tels les services d'électricité, les prises d'eau et les égouts et autres services municipaux, le gouverneur en conseil a ordonné que ces services soient pendant la durée de la guerre reconnus comme "essentiels" à la vie de la communauté.

Cette ordonnance que publie la Gazette du Canada permet aux autorités civiles de prendre les moyens nécessaires, sous l'empire des règlements de la défense nationale touchant l'empiétement, pour empêcher que soit commis tout acte qui soit de nature a nuire au bon fonctionnement des services publics de tout genre. Le fait que ces services sont déclarés "essentiels" aux termes des règlements précités, donne aux autorités civiles les pouvoirs nécessaires pour la protection des services publics.

COMMANDANT DE NOTRE PREMIERE DIVISION D'OUTRE- MER

LE MAJOR-GENERAL MCNAUGHTON

OTTAWA, — Dans un communiqué remis aux courriéristes parlementaires, les autorités de la Défense nationale annoncent que le major-général A.-G.L. McNaughton, à qui l'on vient d'accorder un congé de son poste de président du conseil national de recherches, est désigné comme officier commandant de la première division des troupes expéditionnaires canadiennes.

Le major-général McNaughton occupera d'abord la position d'inspecteur général des unités de la première division de la force militaire active du Canada et assumera les responsabilités d'officier commandant dès que sera formée définitivement la première division expéditionnaire.

COMMANDES DE MATERIEL DE GUERRE

OTTAWA, — Au cours d'une importante conférence qui eut lieu entre les représentants de l'Association des manufacturiers canadiens, la Commission des approvisionnements de guerre et la mission britannique, l'on a longuement discuté le placement en ce pays de fortes commandes de matériel de guerre.

M. E. Holt Guerney, qui récemment dirigea en Angleterre un groupe de représentants de l'Association des manufacturiers, a été le porte-parole de l'organisation canadienne auprès des autorités. La Commission des approvisionnements y était représentée par M. Wallace Campbell , président de la Ford Motor of Canada, et MM. R. C. Vaughan et C. E. Gravel. Le colonel Greenly, président de la mission britannique, et sir James Rae étaient présents également.

Le colonel Greenly déclara que le Canada pouvait être prochainement appelé à fournir à la Grande-Bretagne des munitions et du matériel de guerre. On dit que ces pourparlers ont permis un échange pratique de vues et de renseignements fort utiles à tous les intéressés.

LES ADMINISTRATEURS DU C. N.

OTTAWA, — Le gouvernement fédéral annonce que M. Samuel James Hungerford, de Montréal, a été de nouveau nommé directeur et président du bureau de direction des chemins de fer nationaux et que MM. James Alexander Murdock et Wilfrid Gagnon ont été également de nouveau nommés directeurs des C.N.R., tous trois ont été nommes pour un terme de trois ans, à partir du 1er octobre 1939.

LES NAVIRES ALLEMANDS DANS NOS EAUX

OTTAWA, — En vertu d'un arrêté ministériel dont le texte a été publié dans la "Gazette du Canada", le gouvernement canadien affirme son droit de capturer et saisir tous les navires allemands dans les eaux canadiennes ou en haute mer, attendu qu'il existe un état de guerre entre le Canada et l'Allemagne.

POUR MAINTENIR L'AMITIE RUSSO-FINLANDAISE

WASHINGTON — On a appris de source autorisée, que le gouvernement américain fait savoir à la Russie soviétique que son plus vif désir est que rien ne puisse se produire en vue d'affecter gravement les relations pacifiques entre la Russie et la Finlande.

LA COMMISSION DE LA REVOCATION DES CERTIFICATS DE NATURALISATION

OTTAWA, — On annonce la reconstitution de la Commission ayant trait aux cas de révocation des certificats de la naturalisation. Depuis plusieurs années, cette Commission se composait de M. L.-A. Audette, ci-devant juge de la Cour d'Echiquier du Canada, en sa qualité de président; et comme membres, de E.-H. Coleman, sous-secrétaire d'Etat, et Oscar Coderre, chef de la division de la naturalisation au ministère du secrétaire d'Etat. M. Coleman et M. Coderre, en raison des devoirs spéciaux qui leur ont été assignés dans le ministère à cause de la guerre, ont demandé d'être relevés de leurs fonctions. Ils ont été remplacés par H. Aldous Aylen, C.R., d'Ottawa, et Lee-A. Kelley, C.R., d'Ottawa. M. Audette continuera d'agir comme président.

Il serait à propos d'ajouter que le président et les membres de la Commission donnent leurs services gratuitement et que M. Audette, M, Aylen, et M. Kelley ont accepté leur nomination à la Commission en vue de remplir un devoir d'ordre public national.

Le cargo britannique "Clement", que les Allemands ont coulé, comme il se rendait de New-York au Brésil. Presque tout son équipage manque à l'appel.

:-: Les phases de la libération de l'Espagne :-:

L'établissement d'un gouvernement stable en Espagne nationaliste

— XXVI —

Interrompons encore une fois le récit des opérations militaires de la guerre civile d'Espagne, pour parler de l'organisation définitive du gouvernement nationaliste.

Nous avons dit plus haut, en parlant de la Junte Technique de l'Etat, qu'elle fonctionna avec une indiscutable efficacité jusqu'au 30 janvier 1938, date où fut constitué un gouvernement proprement dit, un gouvernement stable qui devait assumer la tâche de conduire l'Espagne à sa glorieuse destinée.

Les adieux de la Junte à Franco

La Loi Organique de l'Etat Espagnol fut promulguée en date du 30 janvier 1938, elle fut signée le lendemain par le chef de l'Etat, le général Franco. Mais ce n'est que le 2 février que les ministres furent assermentés.

C'est également le 2 février que les membres de la Junte Technique de l'Etat, accompagnés de leur Président, le comte de Jordana, vinrent faire leurs adieux à Son Excellence le Généralissime.

Le général Jordana remercia Franco de la confiance qu'il avait placée en eux, et fit l'éloge de l'oeuvre technique des différentes commissions pendant la durée de leur action. Franco répondit en remerciant affectueusement les Commissions de leurs travaux, qui, dit-il, ont prouvé leur amour pour l'Espagne. Le Président de la Commission de la Justice, M. Cortès, ajouta un mot de félicitation au sujet de la nomination du premier gouvernement de l'Espagne, et fit remarquer que si les membres de la Junte Technique avaient eu une action efficace, c'est qu'ils avaient suivi l'exemple du Chef, sauveur de la Patrie, modèle d'austérité et d'activité.

Assermentation des ministres

Le serment des ministres appelés à former le nouveau gouvernement espagnol eut lieu à Burgos, dans l'après-midi du 2 février 1938. L'animation était grande ce jour-là dans la ville, et Burgos était ornée comme aux jours de fête. La cérémonie elle-même revêtit une grande solennité; elle eut lieu au Palais, et marqua de la Résidence du Généralissime. Une foule énorme s'était massée aux abords du Palais, et marqua par de grandes ovations l'arrivée des ministres et des autorités.

Le comte de Rodezno, ministre de la Justice prêta d'abord serment à Franco, s'engageant devant Dieu et devant l'Espagne à travailler sous les ordres du Chef de l'Etat, du Généralissime des glorieuses armées espagnoles, au service sacré de la Patrie.

A ce serment, Franco répondit en ces termes: "Que Dieu vous en récompense si vous le faites et vous en demande raison si vous ne le faites pas".

Le ministre de la Justice reçut ensuite le serment des autres ministres qui fut prêté en des termes identiques au sien.

La Loi du 30 janvier 1938

La Loi du 30 janvier, en créant les ministères qui devaient régir le nouvel Etat espagnol, était un plan parfait par sa prévoyance, sa portée et sa sagesse.

Les raisons qui avaient porté le Chef de l'Etat à promulguer cette loi y étaient énumérées avec un sobriété persuasive dans un préambule adéquat, sans perdre de vue deux circonstances fondamentales.

En premier lieu, l'unification des forces nationales dans la phalange espagnole traditionnelle et des J.O.N.S., — unification dont nous avons parlé dans un article antérieur — qui, en, éliminant la politique de parti, a fait que l'on a pu réunir dans le nouveau Gouvernement pour le former onze hommes irréprochables à tous points de vue, aussi parfaits par leur intelligence que résolus dans leur coeur à n'obéir qu'à la stimulation de leur devoir. Contraste frappant avec tant de gouvernements et de pseudo-gouvernements qui avaient précédé celui-là, et n'avaient guère été qu'au service de toute les folies.

En second lieu, cette clause légale si sagace dans les circonstances: "L'organisation que l'on vient de mettre au point restera constamment soumise à l'influence du mouvement nationaliste". C'était exprimer le sens le plus délicatement réaliste; c'était entrer dans la ligne de l'expérience accomplie par l'Espagne dans sa chair et dans son âme.

Projets et tâches du gouvernement

Faisant justement allusion au mouvement nationaliste, le préambule de la Loi du 30 janvier disait que "l'Administration du nouvel Etat devait être imprégnée de son esprit original, noble et désintéressé, austère et tenace, profondément et essentiellement espagnol".

L'orientation une fois établie, il appartenait au gouvernement de la suivre dans la pratique. Pour que tout le monde sache exactement quel devait être ce travail, le gouvernement a nettement défini son programme dans un message adressé au peuple espagnol, message qui ne ressemblait en aucune façon aux programmes de la vieille espèce politique. Pas d'idées en l'air, pas d'abstractions n'engageant à rien, mais des solutions concrètes aux problèmes de l'Espagne.

Manifeste au peuple espagnol

Nous voudrions pouvoir donner le texte complet de ce manifeste du gouvernement au peuple espagnol, en date du 2 février 1938. Citons-en au moins les principaux passages, faisant ressortir la richesse de leur contenu.

"Au moment où il se constitue, le gouvernement national exprime sa solidarité profonde avec l'armée de terre, de mer et de l'air, avec tous les chefs, les soldats, les marins et les miliciens qui la composent. La principale préoccupation de gouvernement, né de la guerre, sera le maintien de la communion spirituelle avec les combattants, unis dans la même volonté de vaincre".

"Le gouvernement adresse ce même salut à tous ceux qui ont versé leur sang pour la Patrie, à ceux qui sont en deuil, à ceux qui souffrent, à ceux qui connaissent encore les horreurs du régime communiste, à ceux qui, aveuglés par la propagande marxiste sont dans les tranchées ennemies, d'où nous les délivrerons par la force de nos armes, la vérité de nos arguments et la justice de nos oeuvres".

Le manifeste donnait ensuite les détails de la tâche gigantesque à accomplir.

Parmi toutes ces phrases, riches de sens, citons au moins celle-ci: "il faut de même s'engager dans l'entreprise d'assainissement moral et matérial de tout le peuple espagnol". Tout était contenu dans cette heureuse formule: le bien-être physique et la paix morale, la santé et la culture, devoirs élémentaires dont la République s'était débarrassée avec la plus parfaite désinvolture; pour elle, l'Espagnol, être humain et citoyen, ne représentait rien. De là cette haine républico-marxiste envers tout ce qui constituait une création historique ou une condition naturelle de la vie. Qu'on s'en rapporte au témoignage éloquent de tant de ruines fumantes!...

Les Espagnols ruinés, et l'Espagne aussi; ruinées la morale, la richesse, l'instruction, la justice, tout était ruiné. Il fallait donc tout refaire, pour que l'Espagne se retrouve, il fallait tout assainir. Cette nécessité de guérir les organes blessés inspirait toutes les phrases du message au peuple espagnol.

On assainira la production et le tarvail, par l'entente entre travailleurs, techniciens et entrepreneurs; on assainira la campagne, en combattant toutes les maladies mortelles qui l'infestent, par une politique agraire tendant à redonner sa dignité à la vie du paysan, à revaloriser les produits de la terre, à perfectionner les systèmes de cultures, à instaurer un système efficace de crédit, à distribuer la propriété rustique avec humanité et justice; on assainira la cutlture, au moyen de professeurs chargés d'extirper comme il convient les germes qui ont corrompu l'esprit national; on assainira la Presse, par le statut qui la mettra au service de la véritable Espagne; on assainira la pauvre vie municipale, grâce à une nouvelle structure qui rendra possible ce bon gouvernement local, tradition séculaire dans le Droit public espagnol; on assainira l'administration de la justice, restaurée dans sa noble mission, en la rendant incompatible avec la faiblesse et le despotisme.

On rendra aussi à la foi religieuse son efficacité sociale et son droit à inspirer la spiritualité nationale. Ici, nous ne pouvons nous empêcher de citer le texte même du message du gouvernement au peuple: "Nous devons rappeler les sentiments profonds de foi religieuse qui ont toujours caractérisé le peuple espagnol, et qui ont laissé leur marque dans tous les chapitres de son histoire. Le gouvernement procèdera donc rapidement et énergiquement à la revision de toutes les lois laïques portées vainement dans l'intention d'effacer du coeur des Espagnols leur esprit religieux et catholique".

En un mot, la patrie espagnole retrouvera la sécurité de son destin et son essentielle et souveraine personnalité dans la spère internationale.

Magnifique tâche, en véritéé. Nous verrons comment elle sera menée à bonne fin par l'intime coopération de tous. C'était une tâche digne de l'Armée, qui en avait rendu possible le projet, des gouvernants qui allaient l'aborder, et du peuple qui devait collaborer de bien des façons au travail de restauration qu'elle comportait.

Terminons par les paroles et les exclamations finales du manifeste au peuple: "Il ne reste que quelques mots à dire, ceux-là seulement qui sont nécessaires pour affirmer de nouveau la ferme et constate loyauté du gouvernement au "Caudillo" (Chef), au Sauveur de l'Espagne, ceux-là seulement qui sont rouges du sang des héros et noircis par la poudre de mille victoires: VIVE L'ESPAGNE! EN HAUT L'ESPAGNE!"

R. P. Georges CREPEAU, O.M.I.

--- LA RETRAITE ---

Pour bien finir une année scolairc, il faut la bien commeneer. Mais, eomment peut-on la bien eommencer, si l'on apporte avec soi les douceurs, les ennuis, les soucis des vaeances? Le moyen efficace, chers lecteurs, e'est une bonne retraite. Oui, une retraite, afin de nous détourner des suavités et des frivolités terrestres et nous orienter vers le surnaturel. C'est pourquoi, au début de l'année, les Pères du Collège jugent toujours favorable d'administrer ce remède salutaire à leurs élèves. Cette année, la retraite commença le 4 octobre; le Révérend Père Monge, O.M.I., en fut le prédicateur. Tous les élèves du eollège, au dela d'une centaine, assistèrent régulièrement aux sermons et aux autres exercises de piété. Le Père Prédicateur, par son éloquenee, par sa simplieté, par sa persuasion, sut vite eonquérir nos coeurs. Signalons que la conduite des élèves, durant la retraite, fut irréprochable et leur piété remarquable. Bien que l'usage du tabae fût quelque peu restreint durant la retraite, peu en souffrirent sérieusement!!! La touchante cérémonie de la elôture de la retraite eut lieu le 8 au matin; tous prirent la ferme résolution de passer une exeellente année à tous points de vue. Souhaitons que ces bonnes résolutions portent leurs fruits.

Après l'offiee du matin, les amateurs de tennis affirmèrent très justement que le besoin d'exereice physique était urgent; aussi bien, l'Association Athlétique s'empressa-t-elle de commeneer dès ce jour-là, le tournoi de tennis. A cause du grand nombre de coneurrents, on ne put terminer le tournoi le même jour.

Le soir, le Père Monge nous entretint, dans une très intéressante conférence, de la guerre espagnole: sujet bien cher au Père Monge, puisqu'il eompte des parents et des amis qui ont beaucoup souffert de cette terrible persécution des Rouges.

Le tournoi athlétique

Le lendemain de la retraite, par une température tout-à-fait idéale, eut lieu le tournoi athlétique. C'était vraiment une journée d'agréments et de plaisir. Les amusements ne manquaient pas: d'un côté, des courses, des sauts, des prouesses de tous genres; de l'autre, une roue de fortune, (libérale envers les uns et avare envers les autres,) ne eessait de tourner. Afin de maintenir l'ordre sur le terrain des jeux, MM. Arthur Nogue et Benoît Deshaye, furent nommés polieiers; ils remplirent leurs fonctions avec dignité et sévérité. Aussi, ils prévinrent si bien tout délit, que personne ne dût eoucher au cochot ce soir-là.

Il n'y aucun accident sérieux durant la journée; mais les ineidents ne manquent pas. Ainsi, notre ami Robert, après une chute sensationnelle dans "la course à trois jambes", voulut se rettraper dans la "eourse à la cigarette". Là eneore, la ehanee ne le favorisa guère; il laissa tomber son allumette un peu trop vite. Il arriva bon premier, mais avec une cigarette éteinte...

Je m'arrête, car je ne veux pas entrer dans aucun détail aujourd'hui; sous peu, un eonfrère rédigera une chronique détaillée de cette journée mémorable.

Josph Dauphinais, Phil I.

Une belle devise

Qui n'a connu à ses heures ce noir de l'âme qu'on appelle le déeouragement? Non pas cette mélancolie qui frappe à la partie sensible de l'être et fait vibrer ses cordes les plus harmonieuses. Non, e'est un abattement général à la suite d'un grand brisement: la mort d'un être cher, la perte d'illusions, un lâche abandon ou même la monotonie d'une vie qui ne satisfait pas le coeur.

A ce mal extrême, il y a deux remèdes: la FOI et le DEVOUEMENT.

LA FOI. C'est l'heure de faire monter son âme et de chercher en Dieu l'éternelle compensation. Il faut du courage pour regarder la destinée en face, le courage de supporter la défaite et le courage le plus héroïque est celui qui est fortifié par la foi. Avec elle, toute crainte se dissipe de nos coeurs et la sérénité y construit une barrière infranchissable contre les revers, les inquiétudes, les soucis de chaque jour. Il faut alors que nous ayions la patience de vivre un jour à la fois en abandonnant le lendemain à la divine Providence.

Après une catastrophe qui a brisé, semble-t-il, tous les ressorts de notre être, il faut s'isoler le plus possible de notre personnalité et se rendre utile aux autres. C'est le seul moyen d'être encore heureux. Devenir meilleur et se rendre utile, voilà une belle devise.

Mais pour certaines âmes le sphère de la famille est bornée. Il leur faut des horizons plus vastes. Celles-là se consument au service de l'humanité: un Père Damien, une nurse Nightingale, tous nos missionnaires. Mais toutes ne sont pas appelées à une vie aussi héroïque. Le DEVOUEMENT est une fleur qui pousse partout.

Je transcris ici pour vous une histoire vécue de la guerre de 1914, écrite par Louise Cruppi et que vous lirez avec attendrissement:

La grosse auto de la Société Amémicaine qui reconstruit les villages dévastés de la Marne me dépose à une petite gare près de Révigny et s'en va dans le brouillard — Il fait nuit. J'erre dans la petite ville à demi détruite où d'étranges logis se sont logés dans les murs démantelés. Point d'auberge. Celle qui est près de la gare regorge de soldats.

Une femme nu-tête, un panier au bras, passe près de moi. Ses rares cheveux blonds-gris sont bien tirés aux tempes, elle est très propre. Son visage, éclairé de deux bons petits yeux bleu-fané, est luisant comme un bouton de porte bien astiqué.

— Madame, y'a-t-il un endroit où je pourrais dîner?

Elle s'arrête, incertaine.

— Ca n'est pas bien commode! Ici, vous savez, il y a tout juste pour les soldats.. Mais d'où sortez-vous?

Je conte mon histoire.

— Eh bien! pourquoi ne viendriez-vous pas chez nous? Ce ne sera pas un bien chic dîner, mais il y a une bonne soupe.

La soupe de Mme Lorendol est délicieuse et les deux petites pièces hâtivement recontruites en planehes, accotées contre un mur noirci par l'ineendie, sont si bien tenus qu'on mangerait par terre.

— C'était votre maison?

— Maison et magasin. C'était l'épicerie d'ici. On vendait de tout: des chaussures, de la parfumerie, de la viande... vous savez! Ces petits magasins de campagne. On gagnait bien. Pendant vingt-cinq ans (on en a cinquante) on a trimé, économisé. Il y a deux ans, on avait acheté de beaux meubles à Paris, une armoire qui était pleine de draps de lits... On était fier de voir cela. Ca a brûlé en un quart d'heure. Nous nous étions sauvés au boût de notre jardin... Vous voyez, il y a une longue bande de terrain, ça va jusqu'à la rivière. On était près de l'eau avec l'homme, on regardait brûler, on était comme abruti. Et la musique du régiment ennemi qui jouait sur la place pendant ce temps-là! Je l'entends encore. Ah! vous savez, ils jouaient, ces types, c'est pas qu'ils étaient gais. On leur disait de jouer, ils jouaient; - de brûler, ils brûlaient, — ils auraient mieux aimé être dans leur lit chez eux que de faire tout cela...

Mais pour nous, vous savez, c'était raide.

On est resté des heures debout à regarder. Et puis, j'ai dit à mon homme: "Alors, pendant 25 ans, on s'est levé à cinq heures du matin et des fois couché à minuit, on a disputé pour un sou, on s'est cassé la tête de soucis, on s'en est abîmé l'estomac, on en est devenu vieux.. Tout cela pour se faire un magot qui est fichu en dix minutes! et tu crois qu'on va recommencer ça? Ah! non, non et non, mon vieux, je ne vais pas recommencer ça!

— Mais, qu'est-ce que vous ferez cependant, il faut vivre!

On avait quelque chose à Paris. Oh! pas beaucoup! de quoi pas avoir faim... Mais les petits soldats qui passent par ici tout le temps, est-ce qu'ils sont à leur aise? Il y en avait un, le jour d'une bataille, qui est entré, là, à la place où vous êtes. Les intestins lui sortaient, il les tenait avec les mains. Il a dit: "Sauvez mon lieutenant!..." Il est mort en disant cela. Pauvres enfants! et ça part à trois heures du matin sans avoir seulement rien bu de chaud... Alors, moi, je leur fais la cuisine. Et je ne leur demande pas des sous, vous savez? Rien du tout. On soigne le jardin. On leur cuits des légumes; on a des poules, on leur fait des oeufs durs. On avait une belle petite cave, ça fera une bonne bouteille tous les jours pendant quelques mois.

Ah! non, voyez-vous, j'ai compris ça le jour qu'on brûlait: s'esquinter pour ramasser de l'argent, c'est de la grosse bêtise!...

— J'ai envie de vous embrasser, Mme Lorendol.

ANGELE.

L'Eglise catholique dans l'Espagne nouvelle

Une interview du cardinal Goma y Tomas, primat de l'Espagne

Au palais archiépiscopal de Tolède, qui fut partiellement détruit par le feu, le cardinal Goma y Tomas, primat d'Espagne, a reçu, il n'y a pas longtemps, le correspondant de l'hebdomadaire anglais bien connu "The Tablet", et lui a donné quelques renseignements intéressants concernant la situation de l'Eglise catholique dans la nouvelle Espagne. Le journaliste lui demande d'abord quelles mesures on avait envisagées en vue de la reconstruction des églises espagnoles.

— Ce problème, répondit le cardinal, est un des plus urgents et des plus ardus et il constitue un des premiers soucis de l'épiscopat espagnol. En beaucoup d'endroits, on constate une grande solidarité, et le paroisses ainsi que les évêchés riches aident, dans la mesure de leurs moyens, les paroisses plus pauvres. La reconstruction des nombreuses églises saccagées est un travail de plusieurs années, car dans une proportion énorme, églises, chapelles, couvents et autres édifices religieux ont été détruits.

— L'Etat collabore-t-il à cette oeuvre de reconstruction?

— L'Etat s'est déclaré disposé à accorder des crédits destinés à la restauration des églises détruites. Dans le décret gouvernemental du 11 juin 1938, il est spécifié, à l'article 5, que le travail de reconstruction est réparti en cinq étapes:

a) Reconstruction ou restauration des monuments artistiques et nationaux;

b) Restauration au reconstruction des édifices religieux.

A diverses reprises, le général Franco a exprimée très nettement son intention à ce sujet. En outre, à Teruel, on reconstruit déjà la cathédrale aux frais de l'Etat. Dans nombre de villes et de villages, les troupes nationalistes ont beaucoup fait pour permettre la réouverture des églises.

— Comment l'Eglise pourra-t-elle remplacer les milliers de prêtres assassinés?

A côté des milliers de prêtres qui furent victimes des rouges, il en est un très grand nombre qui par suite de privations ne sont pas en état, pour l'instant, d'exereer leurs fonctions. Comment pourrait-il en être autrement, quand on pense que beaucoup parmi eux ont dû, pendant plus de deux ans, rester cachés dans des abris où la lumière ne pénétrait pas?

Sous ma direction est née une Commission ecclésiastique qui reste en contact avec tous les évêques espagnole et qui envisage tous les moyens propres à secourir les évêchés les plus durement épreuvés. Les Ordres religieux et les Congrégations nous rendent de grands services, nonobstant leurs propres difficultés.

Le Saint-Siège, de son côté, nous a accordé diverses facilités et privilèges pour nous permettre de surmonter les plus grosses difficultés dans le domaine spirituel.

— Où en est-on au point de vue des vocations sacerdotales?

— Le problème des vocations a déjà retenu toute mon attention. J'ai consacré trente ans de ma vie à l'éducation des futurs prêtres. J'ai véeu trente années heureuses comme recteur de Tarragone.

Malgré les grosses difficultés financières, l'Eglise espagnole, au cours des cinquante dernières années, n'a pas eu à se plaindre du manque de prêtres.

Sous la République, le nombre des vocations sacerdotales avait diminué de façon inquiétante, par suite de la législation anticléricale et de l'attitude hostile de la République vis-à-vis de l'Eglise.

J'espère que le chiffre des vocations montera rapidement. Dans mon diocèse de Tolède, le nombre de séminaristes inscrits a déjà augmenté considérablement; dans d'autres diocèses aussi, nous avons à ce point de vue des données encourageantes.

Les authorités locales et provinciales encouragent l'étude de la théologie en accordant des subsides aux étudiants peu fortunés.

— L'Espagne aura-t-elle bientôt une Université catholique?

— Tel est, certes, le plus vif désir de l'épiscopat espagnol. J'espère que l'Etat, qui a grand intérêt au renouveau de la vie intellectuelle en Espagne, ne nous refusera pas son aide pour la réalisation de ce dessein.

Le journaliste évoqua alors certains bruits circulant à l'étranger, selon lesquels l'Espagne délivrée sera exposée à des influenees racistes.

C'est d'un ton très net que le cardinal Goma y Tomas répondit:

— Il existe en Espagne aucune institution ni aucune campagne organisée pour la propagande des idées racistes. En Espagne, tous les courants étrangers dignes d'intérêt sont surveillés de près, non point pour les copier servilement, mais pour en retirer les éléments propres à développer l'esprit espagnol.

Notre jeunesse studieuse en est arrivée à cette conviction que l'Espagne ne retrouvera son ancienne grandeur que dans la mesure où elle se basera sur son patrimoine spirituel et catholique.

L'épiscopat espagnol, dont la fidélité au Saint-Siège est inébranlable, continuera à diriger les fidèles selon les directives de la sainte Eglise.

Elle attirera l'attention sur tous les dangers, quels que soient leur nom, ou la nation et la tendance d'où ils proviennent.

J'ai la conviction que les dirigeants espagnols doivent être les premiers à faire obstacle à la diffusion de doctrines qui sont en contradiction avec la tradition espagnole.

D'autre part, ils doivent tout mettre en oeuvre pour accroître le patrimoine spirituel de notre pays.

Les autorités civiles doivent être un exemple de foi et de fidélité aux milliers d'Espagnols qui sont tombés pour l'héroïques défense de notre tradition.

Comment n'ont-elles pas été imaginées spontanément par l'ensemble des Français et des Anglais de bon sens? Comment n'ont-elles pas été écoutés depuis que nous les repu-blions.

La fable numéro deux date de vingt-deux ans, on en trouvera le premier texte dans notre "Discours aux républicains de Russie", en 1917.

Les fables numéro un et trois sont contemporaines du mauvais traité, c'est-à-dire de 1919: quand il n'était question que de la politique de la Barrière ou du projet de réduire à bon compte ce qui avait fait trembler l'Europe et l'univers.

Ecore une fois, ce n'était alors que des évidences de la raison. L'expérience les a vérifiées. Comment ces idées fausses ont-elles pu durer et tenir — si l'on ne compte pas l'intérêt des démocraties à se repaître, à repaître leurs pauvres multitudes, de ces folles erreurs.

———:o:———

ELECTION PARTIELLE EN COLOMBIE

VICTORIA, — Le premier ministre de la Colombie a annoncé qu'une élection partielle serait tenue dans Cranbrook, le 26 octobre prochain, pour remplir la vacance créée par M. F.-M. MacPherson, ancien ministre des Travaux publics, qui a démissionné pour devenir membre de la Commission fédérale des transports.

LA COLOMBIE ET OTTAWA

VICTORIA, — M. John Hart, ministre des Finanees de la Colombie, a dit que eette province avait donné l'assuranee à M. King qu'elle ne soulèverait aucune question au sujet de ses droits pendant la durée de la guerre.

———:::———

LES NOUVELLES SUR LA GUERRE

OTTAWA, — A l'exemple de Londres, Ottawa va faire un effort pour fournir aux journalistes une information plus considérable sur la guerre par rapport au Canada et tout ce qui s'y ratache.

———:::———

LES DETTES DE L'ALBERTA

EDMONTON, — Le Dr Jaeob Viner, dans son rapport sur le problème des dettes de l'Alberta que le premier ministre Aberhart a rendu public iei, propose un eompromis avec les détenteurs d'obligations au sujet du taux d'intérêt, une augmentation de la taxe sur le revenu et un rajustement des dates d'échéance pour les obligations et les dettes eontraetées avec le gouvernement fédéral.

Professeur d'éeonomie politique à l'Université de Chicago, le Dr Viner a fait un relevé de la situation éeonomique de l'Alberta avant de déclarer qu'un compromis raisonnable offrait la meilleure solution. Il a dit que la province ne pouvait pas payer les pleins taux d'intérêt.

———:o:———

ON CONTREMANDE LE CONGRES EUCHARISTIQUE DE NICE

CITE DU VATICAN, — Le Vatiean annonce qu'à cause de la guerre le eongrès eucharistique international de Niee, Franee, qui devait avoir lieu le printemps prochain, a été contremandé.

———:::———

LE VATICAN DEFEND LA FINLANDE CONRE LA RUSSIE SOVIETIQUE

CITE DU VATICAN, — L'"Osservatore Romano"; le journal semi-officiel du Saint-Siège, déclare que la Russie soviétique n'a aucun droit ethnique, politique ou diplomatique sur la Finlande. "Ethniquement dit le journal, les Finlandais sont nettement distincts des Russes. Politiquement, la Finlande est l'un des Etats nordiques. Diplomatiquement, la Russie s'est elle-même engagée à respecter l'indépendance de la Finlande. Si Moscou projette réellement de transformer la Finlande en un protectorat soviétique, il faut conclure que le Kremlin veut affirmer sa suprématie non seulement sur les Etats baltes mais aussi sur les Etats seandinaves".

Le journal ajout que les troupes rouges fraternisent de plus en plus avec les bolchevistes des Etats baltes.

———:::———

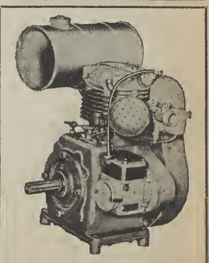
LA NOUVELLE-ZELANDE LEVE UN BATAILLON

WELLINGTON, — Le gouvernement de la Nouvelle-Zélande annonee la formation d'un bataillon de Maoris pour le serviee soit à l'intérieur soit à l'extérieur.

———:::———

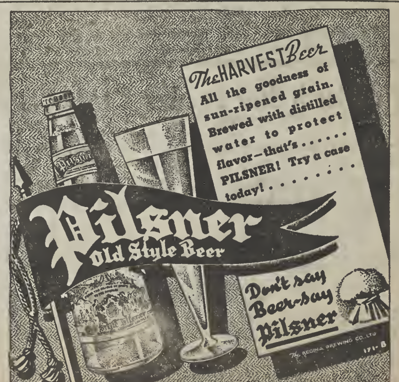
CADEAU DE M. GOERING A M. VOROSHILOFF

MOSCOU, — Le maréchal naziste Hermann Goering a fait eadeau d'un avion au commissaire russe de la Défense nationale Klementi Voroshiloff, annonce-t-on. L'avion a été conduit à Moseou par l'attaché du service allemand de l'aviation en Russie.





En raison de l'embargo, le cercle où vont être peintes les lettres matricules de ces avions de bombardement Lockheed, à Burbank, Californie, reste blanc, jusqu'à ce que le Congrès ait voté la loi Roosevelt.



CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

ST-HUBERT

BAPTEME

(9 octobre). Wilfrid George, enfant No 11, (tous bien vivants), de M. David Langan et de Madame, née Emilie Paule. Parrain et Marraine: Albert et Irène, frère et soeur de l'enfant. Nos plusieurs sincères félicitations, Dave.

* * *

VOYAGEURS

M. et Mme J. W. Brodeur, avec leur fils Lévis et le Révérend Père Granger, F.M.I., sont allés à Prince-Albert, assister au mariage de Mlle Legault.

* * *

VISITEURS

M. l'abbé Roy, Curé de Grande-Clairière, Man., est passé dernièrement au presbytère.

* * *

Sont venues aussi de Grande Clairière à l'Hospice, les Rév. Soeurs Marie Thérésa et Marie Hélèna, cette dernière, ancienne institutrice à l'école St-Hubert, sous le nom de Mlle Catherine McNeil.

* * *

En visite officielle à l'Hospice, la Rév. Mère Marie-Louis, provinciale des Soeurs de N.-D. de la Croix, accompagnée de Soeur Marie-Augusta, autrefois en résidence à St-Hubert, maintenant à Forget. Sont enfin passées en coup de vent, les Rév. Soeurs Marie Ludovic et Marie Aloysia, de Forget.

* * *

M. Clément, de Bellevue, Man., est de retour à l'Hospice, comme pensionnaire.

* * *

NOTRE SOUPER PAROISSIAL

(8 octobre). Malgré certaines circonstances fort défavorables, nos dames se sont surpassées dans la préparation des mets succulents qu'elles nous ont servis. D'autre part, au point de vue du nombre des convives, le succès a été réel. Rarement nous n'avions vu à St-Hubert, des visiteurs aussi nombreux. Nous avons été heureux de saluer, en particulier, MM. les abbés Ferland, curé de Storthoaks, A. Giguère, curé de Dumas, Joly, curé de Wauchope, et O'Donnel, nouveau curé de St-Andrews. Ajoutons un grand nombre de paroissiens de Dumas, Kennedy, Whitewood, St-Andrews, etc., et jusqu'à M. et Mme Cahill, de Régina.

Que dire maintenant du splendide concert donné, après souper, par les pensionnaires de l'Hospice? Il a remporté lui aussi, le plus indiscutable succès. Les deux comédies: "Théodore le Grand", et "La Guérison par le Rire", ont, durant plus de deux heures, mis l'assistance toute entière dans la joie le plus délirante. Toutes les actrices méritent vraiment une mention honorable. Ce sont: Mlles Cécile Thorpe, Blanche Freng, Marguerite Howard, Emma Charette, Van de Velda, Anne-Marie, Emilie, Gabrielle Gatin, et Léa Istace, aux quelles il faut bien ajouter le nom du seul acteur masculin, l'impayable petit Christian Peters, (10 ans à peine), infirme de l'Hospice.

Qui oserait dire encore qu'à notre Hospice, il n'y a que des fous et des folles? On pourrait, à coup sur, mettre au défi, le plus malin d'entre ceux qui se prétendent renseignés, de trouver, parmi les plusieurs centaines d'assistants qui ont été les heureux témoins, le 8 octobre, de la magnifique performance des pensionnaires de l'Hospice, UNE SEULE PERSONNE, qui fût le moins du monde disposée à seconder la motion.

Ajoutons que tous les entractes remplis par les paroissiens ont reçu l'accueil le plus enthousiaste. Tous ont eu les honneurs du rappel. Se sont spécialement distingués: MM. Rémi et Gustave Praud avec leurs violon et accordéon; McCormick et McDonald, avec leurs dances écossaises, et leur chant; Mlle Marie Street, avec une délicieuse chanson, accompagnée par Mlle C. Knowler de Whitewood; enfin le gentil trio: Mlles Violette Bachtold, Suzy Egg et Marie-Louise De Wriendt, avec deux chants accompagnés de la guitare. Merci de tout coeur, Mesdemoiselles et Messieurs, et non pas adieu, mais au revoir, à la prochaine occasion.

GRAVELBOURG

LES DAMES PATRONNESSES DE L'HOPITAL

Les Dames patronnesses de l'hôpital tenaient leur assemblée annuelle samedi, le 7 octobre, à l'hôpital St-Joseph. Mme Omer Pellerin donna le rapport financier, lequel fut accepté par les membres.

Mme T. Gallant, présidente, adressa quelques mots aux membres, puis l'on procéda aux élections qui donnèrent les résultats suivants: présidente, Mme J. J. Culliton; vice-présidentes, Mmes T. Gallant, R. Chauin; secrétaire, Mme J. B. Crépeau; trésorière, Mme Alex. Doutre; le comité de direction se compose de Mmes A. Huel, A. Bonnel, E. Dorais, M. Gravel, V. Hanlon, C. Atams, L. J. Brazziel, E. Beaudoin, O. Boisselle, T. Deaust, M. Denis, A. N. Forcier, J. A. Forcier, O. Pellerin, J. B. Michaud, E. St-Arnaud, C. Tarnow, O. Rinfret. Outre ces dames ci-nommées, une douzaine d'autres étaient présentes.

La Rév. Sr. Supérieure adressa ensuite quelques mots de remerciements aux membres pour leur encouragement et leur travail assidu en faveur l'institution. Un délicieux goûter fut ensuite servi aux dames.

* * *

La procession annuelle du très saint Rosaire ou procession des flambeaux avait lieu dimanche le 8 octobre. Malgré la température plus ou moins favorable, plusieurs centaines de personnes prenaient part au défilé qui partait de la chapelle du Couvent Jésus-Marie et se rendait à l'église pour s'arrêter quelques instants devant un autel improvisé surmonté de la statue de Notre-Dame du Saint-Rosaire. Son Exc. Mgr J. Guy, O.M.I., officiait ensuite à la bénédiction du saint Sacrement à la Cathédrale. Le personnel et les élèves de toutes les institutions de la paroisse assistaient en grand nombre et s'unissaient aux nombreux paroissiens pour invoquer les bénédictions de Notre-Dame du Rosaire.

* * *

VA-ET-VIENT

Mlle Anna Nogue partait, il y a deux semaines, pour St-Hyacinthe, P.Q. où elle séjournera quelque temps.

* * *

Son Exc. Mgr J. Guy partait, il y a deux semaines, pour les provinces de l'Est où il demeurera environ deux mois.

* * *

Le Rév. Père Lamontagne, O.M.I., provincial des Oblats, passa quelques jours au Collège Mathieu récemment.

* * *

S. M. Bonneau et Alcime Bouvier se rendaient à Courval et Coderre dans l'intérêt de l'A.C.F.C.

* * *

Alphonse Charbonneau, Moose Jaw, vient d'être nommé nouveau gérant du magasin McBrides, remplaçant M. E. Blouin qui a choisi entre la gérance de Swift Current ou de Weyburn.

* * *

M. et Mme L. J. Brazziel et Mme Matte, mère de Mme Brazziel, se rendaient à Régina vendredi le 6 octobre. Mme Matte partait de là pour Farholm, où elle demeure.

SASKATOON

L'assemblée annuelle des Dames de l'église des Saints-Martyrs canadiens de Saskatoon a eu lieu, jeudi le 5 septembre. Il nous fait plaisir de dire que les Dames sont venues en grand nombre et c'est avec enthousiasme qu'elles ont discuté les plans des activités de la nouvelle saison.

Mme Gagnier, présidente durant l'année dernière, a remercié les Dames pour leur coopération.

L'élection du Comité exécutif a eu les résultats suivants: présidente, Mme A. J. Saucier; 1ère vice-présidente, Mme A. Legars, 2e vice-présidente, Mme A. Couture; secrétaire-trésorière, Mme A. L. Larochelle; secrétaire correspondante, Mme H. K. Gillies.

Les malades n'ont pas été oubliés, car un Comité a été formé pour les visiter. Les visiteuses de l'hôpital St-Paul sont Mmes Legars et Caillé; de l'hôpital de la ville, Mmes Lefrançois et Beaudry; du sanatorium, Mmes Saucier et Gillies.

Les Dames se proposent d'avoir un thé dans un avenir très rapproché.

Mme Saucier eut la visite de ses parents, M. et Mme C. P. Schmidt, inspecteur des affaires indiennes en Alberta, de Calgary, ainsi que de son frère, Albert séminariste au collège St-Joseph d'Edmonton. Ils se rendirent à Lebret où ils assistèrent à l'oblation perpétuelle du Frère Camille Schmidt, O.M.I., au scolasticat du Sacré-Coeur et à Marcelin visiter Sr St-Marcien des religieuses de la Présentation de Marie.

Le Club Canadien

Jamais, à date, le jeunesse canadienne de Saskatoon s'est rendue aussi nombreuse, et enthousiaste à son organisation d'études et de récréation: le Club Canadien.

L'Université, l'Ecole Normale, l'Ecole des Gardes-malades, l'Ecole Technique, les "Business Colleges", les "Beauticiennes", l'Institut des Sourds-Muets, et d'autres peut-être étaient représentés!

Soir d'élection. Union nationale parfaite et dans l'ordre... pas de discours mutilé par la censure, pas de tribuns à la hurlante éloquence, pas d'accusations cinglantes à quelque sombre tripoteur des deniers publics, pas de... non, l'unanimité tranquille et forte qui porte à la présidence du Club Canadien — un ancien élève du Collège des Jésuites D'Edmonton: Sheridan Porter.

La voix mâle et entraînante de Raymond Bélisle proclame qu'"il a gagné ses épaulettes", un choeur de cent voix, que veloutent nos jolies colaturas, le confirme dans une harmonie qui ne se rencontre qu'au Club Canadien... La faveur populaire se tourne vers Clarence Marcotte qui du coup est porté "tout rond" à la chaise vice-présidentielle. Une gentille universitaire, Marie Roch, partagera la même charge. Pour un troisième terme, les opérations financières du Club sont confiées à Léonette English, fidèle intendante qui trouve toujours le moyen de se dérober aux honneurs mais de s'acharner au travail. Une sténographe, Yvette Longtin, âme d'artiste mais que les rigides conclusions des tables d'Assurances-Vies empêchent de se perdre aux pays des rêves, fera une conseillère sure, pendant qu'une brillante normalienne, Yvette Le Gars, mettra la note pédagogique aux délibérations du Conseil.

Les élections terminées, M. le Chapelain introduisit le livre qui sera le sujet des séances d'étude de cette saison. Sorti de presse le mois dernier "Knots" d'Emile Vaillancourt sera un guide précieux pour les jeunes en contact quotidien avec nos compatriotes de l'autre langue.

Encore cette année le Club organise sa "Novelty Raffle" d'une magnifique montre Birks de $25.00 dont on vend les minutes à ½ cent chacune....

Elections, discours et résolutions terminés, on servit le goûter; nos musiciens, en gilets blancs, prirent alors possession de l'estrade et cette belle soirée se termina en amusements et sauteries aux accords des "Troubadours des Alouettes".

—:o:—

STORTHOAKS

Notre souper annuel, sous l'habile direction des Dames de l'autel, fut servi cette année le 27 septembre. Malgré le temps pluvieux qui subsista pendant toute la journée, un assez grand nombre se rendirent faire honneur aux mets délicieux qui avaient été apprêtés avec un très grand soin. Les jeunes filles, qui avaient bien voulu prêter leur concours aux services des tables s'acquittèrent très adroitement de leur tâche. Mgr Bois de Bellegarde, Mgr Thériault de Montmartre, M. l'abbé Paulus de Bellegarde, et M. l'abbé Clyne de Mutrie, faisaient partie de nos distingués visiteurs.

Un programme, composé de quelques déclamations et morceaux de musique fut très bien interprété par les élèves des différentes écoles.

L'auditoire applaudit avec enthousiasme Mlle Suzanne Lemieux qui, nous favorisa d'un de ses morceaux classiques.

* * *

VA-ET-VIENT

M. l'abbé Ferland, et M. Plamont et Arthur Handfield se sont rendus jusqu'à Biggar, il y a quelques semaines.

* * *

De passage à Storthoaks récemment Mme Eugène Toupin et son petit garçon, de Val-Marie, Sask.

* * *

Aussi en visite chez leurs parents, M. et Mme Victor Godin de Gravelbourg.

* * *

Mme Willie Toupin, M. et Mme Victor Godin, M. Ernest et Mlle L. Toupin sont allés passer une fin de semaine à Winnipeg.

* * *

Nos institutrices, Mlles Briand, Vicks, Marchand et Bellehumeur, se sont rendues aux conventions à Gravelbourg.

* * *

A l'occasion du jubilé d'argent de M. l'abbé Fortin, nos acteurs sont allés jouer un concert à Cantal, le 12 octobre.

* * *

Un groupe d'employés du gouvernement sont venus reconstruire le pont qui se trouve à peu près à trois quarts de mille à l'ouest du village.

* * *

Félicitations à M. et Mme Steven Smith à qui vient de naître une petite fille.

—:o:—

Concours de "La Bonne Chanson"

1ère partie

Composer de nouvelles chansons, paroles, musique et accompagnements, autant que possible sur des sujets canadiens: terroir, patriotisme, coutumes, traditions, etc.

Nous suggérons des compositions plutôt faciles, avec refrains à deux ou trois voix égales.

Ces chansons seront soumises à un jury de cinq musiciens compétents. Les dix compositions jugées les meilleures seront publiées dans la collection de "La Bonne Chanson", et leurs auteurs recevront comme récompense un prix de $10.00 chacun.

Fin du concours: 1er décembre 1939;

Adresser toute communication à "La Bonne Chanson".

Séminaire de Saint-Hyacinthe.

IIème partie

Composer une mélodie pour le poème du Révérend Père Georges Boileau, O.M.I.: "Les chants de la patrie", que nous publions ci-dessous. Le R. P. Boileau souhaite que "la musique en soit bien vivante, alerte, entraînante et chantante".

Les conditions sont les mêmes que pour la première partie du concours. Une seule composition sera primée et publiée.

Les chants de la patrie

A l'abbé Charles-Emile Gadbois.
l'apôtre de LA BONNE CHANSON.

Amis, chantons les chants de la patrie,
Clamons en choeurs les refrains des aïeux,
Chants d'épopée et de chevalerie,
Evocateurs du passé glorieux;
Leur grande voix, claironne et prie,
Dans ces chansons, aux airs mélodieux.

Dans ces refrains de la terre natale
Et ce concert des chants laurentiens,
Avec émoi, l'Ame nationale, —
Toute exultante au coeur des Canadiens, —
Chante les preux de l'histoire ancestrale
Et les exploits de nos héros chrétiens.

Ces chants bénis de la Nouvelle-France,
Que fredonnaient soldats et pionniers,
Pieusement ont bercé notre enfance,
Mêlant leur voix à l'hymne des clochers.
Que leurs accents, gage de survivance,
Gardent français nos coeurs et nos foyers.

Vibrants concerts, de vos voix innombrables
Montez joyeux sur l'aile des chansons,
Chantez aussi nos bois et nos érables,
Nos monts, nos champs, nos coquettes maisons,
Nos blancs clochers, nos temples vénérables,
Et nos berceaux toujours en floraisons.

Chantez, enfants..... chante, heureuse jeunesse....
Ces chants pieux, artisans de fierté;
Ils sont porteurs d'espoir et d'allégresse,
De paix, de foi, d'amour, de liberté;
Au Canada, qu'ils résonnent sans cesse,
Pour nous grandir dans l'immortalité.

Georges BOILEAU, O.M.I.

DEMOCRATIE LA PLUS ANCIENNE DU MONDE

L'Islande, grande île de l'Europe, dans l'océan Arctique, a connu une véritable autonomie pendant plus de mille années et est considérée, à juste titre comme étant la plus ancienne démocratie de la terre.

Des moines irlandais et des Vikings scandinaves fuyant la tyrannie de Harold Harfager au neuvième siècle, furent les premiers habitants de l'île qu'ils colonisèrent.

Ce petit pays comptait, dès l'année 930, une assemblée représentative appelée Alting. C'est par ce nom que l'on désigne encore aujourd'hui le parlement de l'Islande, qui comprend 42 membres élus et répartis en deux Chambres.

L'Alting s'assemble à Reyjavik, la capitale. Le roi du Danemark exerce le pouvoir exécutif au moyen d'un ministre siégeant à Reykiavik et responsable devant le parlement. Les femmes possèdent le droit de vote. Le drapeau islandais est blanc et bleu.